

CAHIER **D**

ARTS ET SPECTACLES

Au "nouveau" Musée du Québec

J.W. Morrice, peintre d'ambiance et d'atmosphère

◆ Enfin! Le Musée du Québec est rouvert, officiellement depuis mercredi. Et "pour vrai" cette fois-ci. Fraichement rénovées de fond en comble, ce sont TOUTES les salles qui sont maintenant accessibles au public. Dorénavant, ce dernier pourra découvrir à son aise, dans un décor agréable et même luxueux, les collections amassées par le musée au cours de ses 53 années d'existence. Mais cet événement, même attendu, n'aurait vraisemblablement pas connu le même éclat s'il n'avait coïncidé avec la présentation de l'importante rétrospective des œuvres du peintre James Wilson Morrice, que l'institution accueille jusqu'au 20 avril.

réputation internationale est un... Montréalais! Il a vécu "à cheval" entre le 19e et le 20e siècle, soit de 1865 à 1924. Si on le connaît moins ici, c'est qu'il a énormément voyagé, surtout en Europe, mais également en Afrique du Nord, à Cuba et aux Antilles, avec Paris comme port d'attache. Le célèbre Henri Matisse écrira à son sujet: "C'était, comme homme, un vrai gentleman, bon camarade de beaucoup d'esprit, d'humour. (...) Il était toujours par monts et par vaux, un peu comme un oiseau migrateur mais sans point d'atterrissage bien fixe..."

esthétiques modernes comme l'impressionnisme et le fauvisme. Si au début de sa carrière, ses œuvres se ressentent des atmosphères brumeuses du peintre américain expatrié Whistler, il subira par la suite l'influence bénéfique de Bonnard et Matisse, de qui il retiendra les contrastes colorés et un certain relâchement des formes, au profit d'une composition plus schématique et d'une écriture sinieuse.

Toujours en quête d'une lumière inédite, Morrice peint sur le motif des études (pochades) qu'il reprend ensuite en atelier sur des toiles de plus grand format.

Mme Nicole Cloutier, conservatrice de l'art canadien ancien et responsable de l'exposition au Musée des beaux-arts de Montréal (d'où origine l'événement), écrit dans le catalogue: "Morrice utilise en la transformant la lumière environnante pour nous communiquer une ambiance. A la clarté brutale des paysages d'Afrique du Nord, il oppose l'atmosphère brumeuse des côtes bretonnes, à la lumière éclatante de "L'église San Pietro di Castello, Venise" s'oppose celle de la demi-obscure de "Fête foraine, Montmartre", scène nocturne dans laquelle il cherche à saisir l'effet de la lumière artificielle la nuit."

Composition en registre
Aussi, d'une façon caractéristique, le peintre compose le



Profitant de l'importante rétrospective qu'il accueille en ses murs, le Musée du Québec met en vedette, pour sa série didactique "A la découverte de l'art québécois", la célèbre huile sur toile de James Wilson Morrice: "La citadelle de Québec".

tableau par registres, par bandes superposées, du bas vers le haut, tandis que des arbres ou des personnages (peu détaillés) viennent rythmer verticalement l'ensemble. Surtout paysagiste, Morrice a aussi produit quelques portraits. Mais de

toute évidence, ce minutieux coloriste est loin d'être un anthropologue: il ne cherche pas à créer un document, mais bien plutôt une impression, une ambiance, une atmosphère propres à son époque.

Et par l'entremise de ces œuvres, c'est à la découverte d'une période de transformations culturelles profondes, mais exprimée d'une façon nonchalante et parfois fort exotique, que le public est convié au Musée du Québec.

textes de Marie DELAGRAVE (collaboration spéciale)

Voilà une exposition qui devrait plaire à toute la population: les amateurs d'art ancien pour le conservatisme des sujets représentés (des paysages et quelques portraits), et les tenants de l'art moderne pour les qualités d'innovation introduites dans le traitement des formes et des couleurs, traitement dont l'influence se répercutera chez les générations suivantes d'artistes canadiens.

Mais qui est cet illustre personnage nommé J.W. Morrice? Un Anglais? Un Français? Un Américain? Pas du tout: ce peintre de

Né d'un père d'origine écossaise qui a su bien établir sa fortune, et d'une mère torontoise, Morrice est assez tôt initié aux beaux-arts par l'entremise de la modeste collection de tableaux familiale et la fréquentation de cours de dessin. Bien que, poussé par sa famille, il étudie le droit à Toronto de 1882 à 1886, ses confrères de classe remarquent qu'il est plus attiré par les arts que par les sciences de la loi. De fait, malgré qu'il soit reçu au barreau en 1889, Morrice part peu après pour le vieux continent, afin de se consacrer exclusivement à l'étude de la peinture.

Le jeune artiste s'avère rapidement au diapason de son temps, assimilant sans peine les

Un artiste ambitieux pour qui les frontières n'existaient pas

◆ James Wilson Morrice est le peintre canadien du début du siècle qui s'est le plus manifesté sur la scène internationale. De son vivant, il a tenu 140 expositions dans 36 centres ou musées de sept pays différents! C'est que, homme pour qui les frontières n'existent pas, Morrice veut réussir coûte que coûte, et pas seulement au niveau local... Mais la situation financière de l'ambitieux n'est pas étrangère à cet état d'esprit... et de fait.

"C'est sûrement la fortune personnelle de Morrice qui lui a permis de participer à tant d'expositions canadiennes ou internationales, peut-on lire dans le catalogue. Nous savons que des artistes aussi importants que Clarence Gagnon ou Alfred Laliberté, pour ne citer que deux noms, se sont vu obligés, faute d'argent pour le transport, de refuser à faire parvenir des œuvres à des expositions. Morrice n'a jamais souffert de cette entrave financière."

Voilà qui ébranle tout en confirmant le mythe de l'artiste miséreux: si la reconnaissance sociale se fonde d'abord et avant tout

sur le talent, l'argent parvient à accélérer les mécanismes... Mais la fortune n'immunise pas par contre l'alcoolisme, qui minera la santé du peintre jusqu'à ce que la maladie l'emporte, à Tunis, en 1924.

Public conservateur

Si l'Europe a tôt fait d'apprécier l'art de Morrice, il n'en aura pas été immédiatement de même au Canada, à Montréal plus particulièrement, où la critique jugera sévèrement ces tableaux "avant-gardistes". Plus habituée aux peintures vaporeuses et de genre de l'Ecole hollandaise, la critique d'alors réagira de la même façon que la critique européenne face à l'impressionnisme... 25 ans plus tôt! Morrice, désabusé, réplique en faisant voir au public des œuvres datant de plus de 10 ans, et confie à son ami Edmund Morris: "Je n'ai pas la moindre envie d'améliorer le goût du public canadien...!!!"

Mais le goût du public d'aujourd'hui a évolué, et c'est sans peine que ce dernier appréciera la centaine de pièces exposées au Mu-

Un don qui rend possible l'exposition page 5

sée du Québec dans deux de ses salles. On y retrouve majoritairement des huiles (dont d'admirables petites pochades, sortes de croquis en couleur d'allure spontanée, exécutées en quelques coups de pinceau bien placés), des aquarelles et trois carnets de dessins. Fragiles à la lumière, les œuvres sur papier sont présentées dans des vitrines recouvertes de toiles noires rébarbatives que le visiteur doit soulever.

En complément

A noter que certains tableaux ont été gracieusement prêtés par

des musées aussi prestigieux que le Musée d'Orsay (de Paris) et la Tate Gallery (de Londres). Organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, l'exposition, itinérante, circulera par la suite à Fredericton, Toronto et Vancouver.

Parallèlement à cet événement, une des salles du Musée du Québec est consacrée aux contemporains de Morrice. La sélection des œuvres, assumée par le conservateur d'art moderne Pierre L'Allier, permet d'établir d'intéressantes similitudes thématiques ou de traitement (ou encore des différences!) entre la "vedette" et des peintres comme Maurice Cullen, Charles Huot, Clarence Gagnon, Ozias Leduc, Marc-Aurèle Fortin, John Lyman, Robert W. Pilot.

L'exposition est complétée par la présentation vidéo d'un film de l'ONF sur la vie de Morrice (réalisé par Gerald Budner), et par un catalogue illustré (en noir et blanc et en couleur) dont les textes, détaillés mais accessibles, n'en font pas qu'un simple livre d'images (\$29.95).



James Wilson Morrice est né à Montréal en 1865. La fortune de sa famille lui a permis une aisance que bien des artistes ont pu lui envier.

Il y a parfois de très bonnes raisons d'avoir peur du noir.

VAMPIRE, VOUS AVEZ-DIT VAMPIRE?

Si vous aimez avoir peur, ce sera la nuit de votre vie.

VERSION FRANÇAISE DE "FRIGHT NIGHT"

FRONTENAC

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

6 SEM

SOLEIL DE NUIT

VERSION FRANÇAISE DE "WHITE NIGHTS"

UN FILM DE CHLOE THOMAS

UN COLLABORATION 1986

CANADIENNE

LES GALERIES CANADIENNES 861 8577

STEVEN SPIELBERG

RETOUR VERS LE FUTUR

CFIS

FRONTENAC

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

ST-ROMUALD

37 RUE DE L'ÉGLISE 839 6553

Vous avez adoré la Guerre des Tiques voici maintenant...

OPÉRATION BEURRE DE PAIN

UN FILM DE MICHAEL TILSON

FRONTENAC

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

CINÉMA LIDO

200 PONT ET BOUL. CHAREST 529 9745 GALERIES RONDO-POINT LEVIS 837 0234

NOUS SOMMES DE RETOUR AU CINÉMA AVEC DE NOUVELLES AVENTURES SCHTROUMPFIQUES!

V'LA LES SCHTROUMPFES

de Peyo

EHI PETIT SCHTROUMPF, VENEZ SCHTROUMPFER AU CINÉMA DURANT VOTRE CONGÉ HUM!

ASSISTEZ À UNE REPRÉSENTATION DU FILM ET AVEZ LA CHANCE DE GAGNER UN D'UN CINÉMA

2 ESCAPADES DE VIA RAIL À WONDERLAND

3 SCHTROUMPFES GEANTS EN PELUCHE

LES ALBUMS, LES FIGURINES ET LES COLORIAGES «SCHTROUMPFES» SONT EN VENTE PARTOUT!

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

FRONTENAC

CINÉMA LIDO

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529 9745 GALERIES RONDO-POINT LEVIS 837 0234

EN NOMINATION POUR 11 PRIX DE L'ACADÉMIE — DONT — Meilleur film

4 SEM

ROBERT REDFORD

MERYL STREEP

SYDNEY POLLACK

SOUVENIRS D'AFRIQUE

version française de

OUT OF AFRICA

LE SOLEIL

1980

LE DAUPHIN

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

SCHWARZENEGGER COMMANDO

CINÉMA LIDO

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

18 ANS

GALERIES RONDO-POINT LEVIS 837 0234

MICHAEL DOUGLAS

KATHLEEN TURNER

VER FRAN DE

Le DIAMANT

THE JEWEL OF THE NILE

CINÉMA LIDO

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

GALERIES RONDO-POINT LEVIS 837 0234

MUSIQUE

Gyorgy Lehel, chef de la grande école

◆ D'ordinaire à Québec, comme dans la plupart des autres villes d'Amérique à l'exception des très grands centres, les chefs invités ne restent que le temps d'un concert. Aussitôt arrivés, aussitôt partis.

par Marc SAMSON

Gyorgy Lehel est venu faire exception à cette règle. A l'invitation de l'OSQ, il dirigeait les concerts de mardi et mercredi de cette semaine et on le retrouvera au pupitre mardi prochain.

Non pas qu'il puisse imprégner sa marque à l'ensemble québécois en un aussi court laps de temps, mais les quarante ans d'expérience d'un chef formé à la solide école ne peuvent que lui être bénéfiques. Et les auditeurs ont eu à loisir de constater que Gyorgy Lehel se révèle, même l'espace d'un concert, du type "formateur" d'orchestre.

Dans sa chambre d'hôtel offrant une vue spectaculaire sur Québec, le musicien hongrois expliquait, au cours d'une interview, que les orchestres nord-américains de niveau moyen affichaient une plus grande habileté technique que leurs équivalents européens.

"Je ne parle évidemment pas des orchestres au sommet, tels Chicago et la Philharmonique de Vienne, qui montrent une perfection égale."

Le rêve de diriger

Né d'une famille de musiciens, Gyorgy Lehel n'a pas d'autre souvenir que celui de vouloir devenir chef d'orchestre. Pour s'y préparer, il a étudié divers instruments — en se disant que cela ne pouvait que lui servir — et il eut la chance de débiter très tôt dans la carrière. A vingt ans il dirigeait son premier concert.

Aujourd'hui sa carrière l'amène à parcourir trois continents chaque année, avec un horaire de 70 à 75 concerts qui l'oblige à voyager pendant plus de six mois sur douze.

"Tous ces déplacements me paraissent de plus en plus difficiles, à cause des longs voyages en avion. Mais ils répondent à ma grande passion de connaître le monde, les pays, leurs habitants, leurs coutumes, leur vie culturelle."

Se refusant à se cantonner dans

un répertoire et s'intéressant aux oeuvres des différentes époques, Gyorgy Lehel se dit cependant très attaché à "son environnement musical": les classiques viennois, Brahms, Mahler; héritage de la grande tradition austro-hongroise.

Naturellement, Bartok et Kodaly, ses compatriotes, font partie de son héritage artistique et la qualité de ses interprétations lui a valu des Grands Prix du disque à Paris, hommage que cet homme réservé souligne avec une fierté non feinte.

La nécessité du français

Le hongrois, sa langue maternelle, ne lui étant guère d'un grand secours pour ses engagements à l'étranger, Gyorgy Lehel se réfère à l'allemand et à l'anglais, qu'il parle couramment. "Je connais aussi assez d'italien et de français pour mener une répétition dans l'une ou l'autre de ces langues. C'est essentiel: en France, en Suisse romande, dans la partie française de la Belgique on ne comprend pas autre chose que le français."

Au travers toutes ses tournées, Gyorgy Lehel a remarqué l'internationalisation dans la composition des orchestres.

"Récemment je dirigeais en Hollande et on dénombrait plus d'étrangers que d'autochtones parmi les musiciens. C'est un peu partout pareil: beaucoup de Hongrois en exil, beaucoup de Japonais. Par contre, à Budapest, qui compte trois formations symphoniques et deux orchestres rattachés à autant de théâtres lyriques, tous les instrumentistes sont originaires du pays."

Au concert de mardi, Gyorgy Lehel a mis au programme le poème symphonique "Mazeppa" de Franz Liszt, compositeur qui tiendra une place déterminante dans ses activités des mois à venir. Il sera ainsi invité à diriger son oratorio peu connu "Christ" au Vatican, pour ensuite le reprendre à Milan et dans d'autres villes européennes.

"L'anniversaire de la mort de Liszt contribuera sans doute à mieux faire connaître son oeuvre symphonique et religieuse; tout au moins en Amérique car en Europe elle fait déjà partie du répertoire traditionnel."



Photo André Le Coz

Gyorgy Lehel, une solide formation de base et quarante ans d'expérience en direction d'orchestre.

Les carrières d'hier et celles d'aujourd'hui

◆ Favorable et lui-même formé à une école voulant que les chefs d'orchestre apprennent leur métier lentement, pas à pas pour ainsi dire, Gyorgy Lehel voit avec un certain scepticisme la gloire subite, et parfois éphémère, connue par certains de ses collègues débutant dans la carrière.

"Si un jeune chef fait un grand succès quelque part, les contrats affluent de partout et il ne trouve plus le temps de travailler pour lui-même, de se bâtir un répertoire."

Un sévère changement dans l'apprentissage. "Prenez Bruno Walter, Klemperer et même Karajan, ils ont passé la première décennie de leur vie de musicien dans des théâtres lyriques de toutes petites villes d'Allemagne pour y approfondir leurs connaissances et se familiariser avec le répertoire de A jusqu'à Z."

"Après quoi ils ont été engagés dans des villes de moyenne importance où, là encore, leurs fonc-

tions leur permettaient de travailler pour eux-mêmes. Ce n'est qu'après avoir acquis une vaste expérience dans ces endroits que leur carrière internationale a démarré."

"Voilà toute la différence entre une carrière aux bases solides, et une réputation redevable à un coup d'éclat qui fait d'un jeune chef une étoile en une seule semaine."

Deux démarches

Pour illustrer ses propos, Gyorgy Lehel cite le cas de Ricardo Muti qui, après seulement cinq ou six ans dans le circuit, a réussi à se hisser au sommet en étant nommé chef permanent de l'Orchestre de Philadelphie.

Toute différente, et plus intéressante à ses yeux, est la démarche du jeune Anglais Simon Rattle. Même s'il se voit réclamer partout en raison de ses dons

extraordinaires, Rattle continue de se perfectionner, d'affermir son savoir en demeurant à son poste à l'Orchestre de Birmingham et n'accepte qu'un nombre très limité d'invitations à diriger à l'étranger. "Le meilleur exemple actuel d'une carrière menée avec une extrême intelligence", insiste l'invité de l'OSQ.

De son pays, grand "producteur" de musiciens, Gyorgy Lehel souligne l'apport immense de ses compatriotes ont joué dans la vie et l'évolution des orchestres américains: Fritz Reiner et Georg Solti à Chicago, George Szell à Cleveland, Eugene Ormandy à Philadelphie, Antal Dorati à Detroit et à Washington.

Sans parler des chanteurs et des pianistes, parmi lesquels le soprano Eva Marton et Andras Schiff occupent présentement une place privilégiée dans la hiérarchie musicale. (MS)



Le Soleil, Yvon Monroton

"La Hongrie, un pays grand "producteur" de musiciens".

RICHARD FOISY
interprète
Cœur d'acier et
d'ailleurs
Au piano:
Jacques ROCHON
dès 22h00
le pape-georges
BISTROT À VIN
FROMAGES ET CHARCUTERIES
8, rue Cui-de-sac, Québec
692-1320

Les plus grands succès érotiques
On dit qu'elle est
insatiable...
BLONDE
enflammée
La fille
à tout faire
MURLEMENTS
d'extase
Dès 13h40
252, ST-JOSEPH EST
522-2828
MIDI-MINUIT

ART'UALITE
Jazz
◆ Ce soir, 21h, c'est le retour
du jeune pianiste Andy Laverne
qu'on avait pu entendre cet au-
tomne au pavillon Pollack de l'u-

niversité Laval, en compagnie du contrebasse, Eddy Gomez, qu'il re-
guitariste John Abercrombie. Cette vient. Celui-ci a notamment tra-
vois-ci, c'est avec un vétéran de la vaillé avec le regretté Bill Evans.

MARS
CERCLE AMITIÉ-RENCONTRE
Activités pour gens seuls
Soirées de danse tous les samedis soir, 21 heures
Motel Universel - 8598, chemin Ste-Foy
Disco - Animation - Prix de présence
— Samedi 1er: Soirée dansante
— Samedi 8: Soirée dansante
— Dimanche 9: Brunch
— Samedi 15: Soirée de la Saint-Patrice
— Samedi 22: Soirée dansante
— Samedi 29: Soirée de Pâques
(parade de chapeaux)
Nicole Caron, directrice
INFO: 647-2019
(brunch - réservation à l'avance)
Coût des soirées: Membres 4\$ - Autres 6\$

LE MYSTÈRE
Alexina
G
VISA GENERAL
Avait-elle le droit de
devenir un homme?
Un film de RENÉ FERET
Écrit par JEAN GRUAULT et RENÉ FERET
d'après le journal intime d'Alexina
les GALERIES
de la CAPITALE
5401 DES GALERIES 628-2455
Sam., dim.: 13h00, 14h45,
16h30, 18h15, 20h00,
21h40

LES L'ÉVEIL de la SENSUALITÉ
Dessous Noirs
EN PRIMEUR
PARTOUZE
TRÈS
SPÉCIALE
STE-FOY 3
PL. STE-FOY 656-0592 **DÈS 13h00**

SOMETHING
RED
VERSION
FRANÇAISE
Esso
-Something Red, un pièce à l'inquiétante violence.- Paul Lefebvre,
Le Devoir
-Si vous possédez une âme très romantique, il est certain que cette oeuvre
vous choquera.- Carmen Montessuit, Journal de Montréal
-Un texte solide, poignant, drôle par moment et d'une dureté insoutenable
à quelques occasions.- Raymond Bernatchez, La Presse
de Tom Walmsley
avec Danielle Fichaud, Jean-Denis Leduc, Danielle Lépine, Henri Chassé
une production du Théâtre de LA MANUFACTURE
18 au 29 MARS, mardi au samedi 20h
THÉÂTRE DU GRAND DÉRANGEMENT
30, St-Stanislas, Vieux Québec, tél.: 692-3000

cinéma LE PARIS place d'youville 694-0891
Rocky est le roi du box-office
ROCKY IV 14ANS (INDICATIF)
2e sem. 14h35, 18h, 21h30
VERSION FRANÇAISE
13h15, 17h15, 19h45 Plus 2e film
le paris 1 CASSE-COU EN LIBERTÉ

COLUMBIA présente avec JEFF BRIDGES 18ANS Adultes
version française de **JAGGED EDGE** GLENN CLOSE
A DOUBLE TRANCHANT 2e sem. 14h, 18h30, Double: 16h10, 20h45
le paris 2

SCHWARZENEGGER 18ANS Adultes
PRENEZ GARDE! VERSION FRANÇAISE
AUSSE L'EMPRISE 15h05, 19h
Commando: 13h30, 17h25, 21h25
le paris 3

"L'honneur des Prizzi" Huston tire sur la mafia avec l'arme de l'humour

L'HONNEUR DES PRIZZI. Réal.: John Huston. Scén.: Richard Condon et Janet Roach d'après le roman de Richard Condon. Image: Andrzej Bartkowiak. Mus.: Alex North. Int.: Jack Nicholson, Kathleen Turner, Anjelica Huston, Roger Loggia. Américain, 129 min., couleur. En version française. Dolby stéréo. Au Sainte-Foy.

◆ Si vous aimez les films de gangsters style "Godfather" et si vous êtes prêts à accepter qu'un réalisateur et un acteur géniaux transforment le tout en comédie subtile sans perdre une goutte de suspense, alors vous allez jouer

comme des petits fous au visionnement de ce "Prizzi's Honor" bien doublé en français (pour une fois).

D'abord l'histoire qui est peu banale. Charley Partanna (Nicholson) est le meilleur tueur à gages de la

famille Prizzi, la plus puissante famille de la mafia newyorkaise. Le padrino l'a adopté comme son propre fils. Son vrai père est déjà le bras droit du patriarche des Prizzi.

Le problème de Charley, c'est que sa mère est morte en le mettant au monde. Il idéalise les femmes jusqu'à les voir comme des madones. Alors le jour où il rencontre à l'église lors du mariage d'un cousin une femme aux cheveux d'or, au sourire virginal, plus haute que lui d'un bon pouce, il perd le pédale. Il fait une cour aussi pressante que maladroit à la jeune femme et, à sa plus grande surprise, celle-ci a aussi le coup de foudre.

Il vit à Brooklyn. Elle demeure en Californie. Il n'y a rien là. Ils se donnent rendez-vous pour dîner et coucher et les Boeing de la TWA leur servent de transporteurs comme de simples taxis.

Deux tueurs en amour

Le hic, c'est que cette Irène Walker (Kathleen Turner — superbe), une polonaise américanisée jusqu'aux ongles des doigts de pieds, exerce en "free lance" le même métier que le beau Charley. Elle va même jusqu'à arnaquer pour plusieurs centaines de milliers de dollars un casino de Las Vegas appartenant à la famille Prizzi.

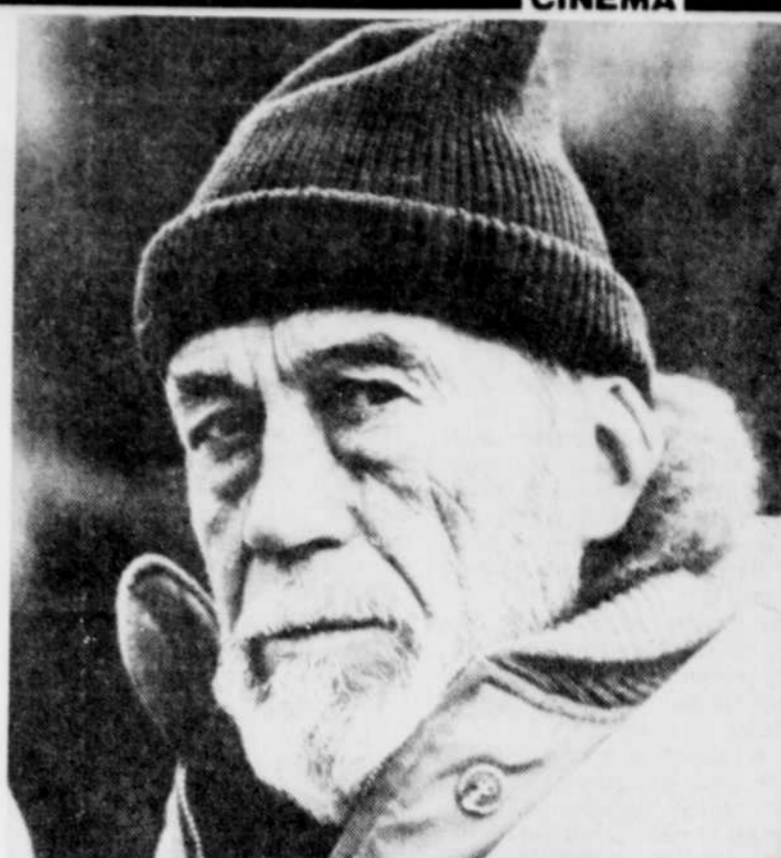
Charley Partanna est chargé d'aller récupérer ce beau fric et de

liquider les petits filous qui osent ridiculiser la toute-puissance des Prizzi. Le padrino a même une phrase qui en dit long: "Les Prizzi ne tolèrent pas les voleurs..."

Le suspense du film démarre vraiment quand Partanna découvre que c'est la femme de sa vie, qu'il veut d'ailleurs épouser et imposer au clan sicilien, qui est le cerveau et l'exécutante assassine de toute l'affaire. Il arrangera les choses en récupérant l'argent et l'amour continue de fleurir entre ces bandits de luxe qui ne se trouvent du coeur et des sentiments que lorsqu'ils sont dans les bras l'un de l'autre.

Mais tout n'est évidemment pas si simple. Irène obtiendra un "contrat" fort lucratif et un homme à abattre n'est autre que son cher Charley. Les deux amants se diront tout, décideront de faire cause commune et se mettront à rêver d'un pays où le crime organisé ne fait pas la loi. L'amour triomphera-t-il de la violence et des intérêts d'affaires? Avec le vieux lion John Huston ("Le faucon maltais", "Sierra Madre", "Fat City"), il faut s'attendre à une fin d'histoire toujours originale qui ne flatte pas nécessairement le goût du "happy ending" des spectateurs.

En plus de l'humour et du faux manque de sérieux du cinéaste, il faut souligner les nombreux clins



Le vieux lion John Huston, réalisateur de "L'honneur des Prizzi".



Jack Nicholson et Kathleen Turner dans "L'honneur des Prizzi": Deux tueurs professionnels peuvent-ils s'aimer?

d'oeil que Huston fait habilement aux amateurs du genre. Après "The Prizzi's Honor", on ne pourra plus jamais regarder les films de gangsters de la même façon. La violence demeure triste et exécrable mais, en plus, elle devient risible. Comme la soif exclusive du pouvoir et de l'argent.

Mélanger humour et sarcasmes dans un suspense meurtrier sur le ton moderato est un exercice de corde raide au cinéma. Peu de cinéastes actuels peuvent le réussir. Huston est un maître dans ce domaine.

La queue du lion

Dans un numéro assez récent de la revue "Positif", Huston qui a dépassé les 70 ans et vit en solitaire quelque part au Mexique, s'expliquait ainsi sur sa vitalité créatrice: "On me compare à un vieux lion solitaire. C'est un peu vrai. Comme à mon âge plus personne n'a le goût de caresser la queue du vieux lion alors je me fais plaisir à moi-même en tournant des films, en en écrivant et en en jouant..."

Louis-Guy LEMIEUX

Des films tels qu'ils devraient être vus...plus grand que nature

Contraints à se marier et à régner.
Leur histoire est devenue une légende.

V.O. anglaise

LADY JANE

CINÉMA 1 Sam., dim.: 13h15, 15h45, 18h20, 20h55
PL. QUEBEC 525-4524

Le chef d'oeuvre de la littérature érotique de PIERRE LOUÏS

Jean Zaloum présente

VALÉRIE KAPRISKY

CATHERINE JOURDAN
HORST BUCHOLZ
CAPUCINE
un film de ROBERT FUJEST

APHRODITE

18 ANS

les GALERIES de la CAPITALE 2
5401 DES GALERIES 628-2455

13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00

MATINEES:
Canadien: de samedi à mardi
Galeries: toute la semaine

«HILARANT»

— GENE SISKEL

3 sem.

14 ANS (INDICATIF)

DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS

UN FILM DE PAUL MAZURSKY

NICK NOLTE • BETTE MIDLER • RICHARD DREYFUSS ET LITTLE RICHARD

TOUCHSTONE FILMS présent en collaboration avec SILVER SCREEN PARTNERS II.

UN FILM DE PAUL MAZURSKY avec NICK NOLTE, BETTE MIDLER, RICHARD DREYFUSS, "DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS". Coproducteur: PATO GUZMAN. © 1985 le studio "BOUDOU SAUVÉ DES EAUX" de RENÉ FAUCHOIS. Scénario: PAUL MAZURSKY et LEON CAPETANOS. Producteur et réalisateur: PAUL MAZURSKY.

CINÉMA 2 Sam., dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15
PL. QUEBEC 525-4524

EN COMPÉTITION

Sélection Officielle
36^e Festival International du Film de Berlin

PRE PUBLICITE FILM EN ATTENTE DE CLASSEMENT

LOUISE MARLEAU ALBANE GUILHE

Anne Trister

Un film de LEA POOL

Une production de ROGER FRAPPIER et CLAUDE BONIN
ALBANE GUILHE • LOUISE MARLEAU • MORGUES QUESTER • LUDE LAURIER • NIVET GODDARD • GUY THAVETTE • KIM MARSH • YVONNE
Scénario: MARCEL BERGÉ • Int.: LEA POOL • Coproducteur: PIERRE MICHAËL
Montage: NICOLE PERROU • Musique: ROSE SUPPÉ • Producteur associé: ROGER FRAPPIER

UN FILM OFFICIELLEMENT SÉLECTIONNÉ AU FILM DE BERLIN 1985 EN COMPÉTITION DE LA SECTION OFFICIELLE DU FILM DE BERLIN

DOLBY STEREO

CANADIEN DÈS JEUDI LE 6 MARS
PL. LAURIER 656-9922

MICHAEL DOUGLAS KATHLEEN TURNER DANNY DEVITO

VER FRAN OF THE JEWEL OF THE NILE

Le DIAMANT du Nil

THE JEWEL OF THE NILE
A RICHARD DOUGLAS FILM
MICHAEL DOUGLAS KATHLEEN TURNER DANNY DEVITO
JACK NICHOLSON JAN OUSONI ROY DOUGLAS JACK BROOKLYN
MARK ROBINSON & LAWRENCE KONNER
MUSIC BY LEWIS TEASDALE

13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

les GALERIES de la CAPITALE 5
5401 DES GALERIES 628-2455

En nomination pour

8

14 ANS (INDICATIF)

Prix de l'Académie

Une Production JOHN FOREMAN

JACK NICHOLSON KATHLEEN TURNER

L'HONNEUR DES PRIZZI
• PRIZZI'S HONOR •

Musique de ALEX NORTH
Directeur de la photographie ANDRZEJ BARTKOWIAK
Scénario de RICHARD CONDON et JANET ROACH
D'après le roman de RICHARD CONDON
Produit par JOHN FOREMAN Réalisé par JOHN HUSTON

STE-FOY 1
PL. STE-FOY 656-0592

13h15, 15h45, 18h15, 20h45

Walt Disney

TARAM et Le Chaudron Magique

Adulte: 3,50\$ — Enfant: 2,50\$
Dès 13h00

CANADIEN
PL. LAURIER 656-9922

La glace...
Le feu... La bagarre...
Pour être le meilleur.

VERSION FRANÇAISE

YOUNGBLOOD

13h00, 15h00, 17h00, 19h05, 21h10

STE-FOY 2
PL. STE-FOY 656-0592

Gagnant de 3 CÉSARS

3 HOMMES et un couffin

13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

les GALERIES de la CAPITALE 4
5401 DES GALERIES 628-2455

SPECTACLES

Tournée de 30 institutions

Orange mise surtout sur l'originalité

◆ La musique du groupe québécois "Orange" est de plus en plus "Orange".

par Louis TANGUAY

Sans tenter de jeu de mots coloré, Mario Blouin, le batteur du groupe, indique par ces mots que le travail des cinq musiciens s'est surtout accentué, au cours des derniers mois, dans le sens d'une originalité encore plus grande.

Ces derniers temps, on a vu les noms de Jean-Fernand Girard (claviers, composition, arrangements), Louis Gagnon (guitare), Daniel Charron (saxophones), et Denis Perron (basse), en plus de celui de Blouin, associés individuellement à divers projets musicaux mais, affirme ce dernier, ils ont continué à jouer ensemble, depuis leur spectacle à l'Agora du Vieux-Port en août dernier, plusieurs fois par semaine.

Et, au cours des dernières semaines précédant leur départ pour une tournée de 30 collèges et universités du Québec, les sessions ont été particulièrement intensives, affirme celui que le public voit le moins sur scène, caché qu'il est habituellement derrière sa batterie.

Les musiciens, dont l'âge moyen est de 28 ans et qui ont tous une forte expérience musicale derrière eux, ont commencé à se faire remarquer ensemble en 1983 et leur

formation a subi peu de changements depuis.

Au cours des derniers mois, une nouvelle pièce s'est ajoutée au répertoire qui demeure entièrement instrumental, mais la nouveauté du spectacle se manifeste surtout par des arrangements différents.

L'ensemble, dit Mario Blouin, est surtout "plus énergique, plus près du rock, plus direct, mais conserve sa couleur originale et son aspect recherché". Et cette recherche de sonorité donne, selon les musiciens, des pulsations plus dansantes.

La tournée

Orange est parti en tournée dans les institutions aussi bien anglophones que francophones puisque son spectacle est strictement instrumental et il l'a fait avec un plein camion de matériel en plus de quatre personnes pour la technique, le son et l'éclairage.

De Québec, Lyse Laflamme coordonne l'ensemble des activités. Elle expliquait lors d'une conférence de presse cette semaine, que la série de spectacles sera aussi l'occasion de développer le travail de mise en scène, en plus d'initier le public à la musique du groupe avant la sortie d'un microsilicon pour lequel elle ne veut toutefois pas avancer une date de parution.

La série de spectacles est accessible à l'ensemble des associations étudiantes d'institutions d'éducation supérieure, grâce à une

commandite de la compagnie Orangina qui assure la rentabilité de l'opération pour chaque organisation participante.

Ce choix a été fait, selon le directeur des ventes de la compagnie, M. John Boudreau, parce que, au-delà de la ressemblance des noms, la musique d'Orange rejoint le même public que son produit, soit principalement les jeunes de 16 à 30 ans.

Dans son périple de 30 spectacles, Orange présentera donc sa musique dans 11 collèges du territoire de diffusion du Soleil.

Cela commence mardi le 4 mars au Collège de la Gaspésie et le lendemain à Matane.

La semaine suivante, Orange sera à La Pocatière le 12 et à l'Université du Québec à Rimouski le 13.

Ce sera ensuite au tour des collèges François-Xavier Garneau à Québec, le 18 et de Thetford Mines le 20.

Le groupe reviendra dans la région de Québec, en avril, pour des présentations à la Salle Albert-Rousseau le 2, au Séminaire Saint-Augustin le 3 et au collège St. Lawrence, le 8.

Sur la rive sud, la tournée se complètera le 15 avril au collège Lévis-Lauzon et le 16 à Rivière-du-Loup.



Jean-Fernand Girard, Louis Gagnon, Denis Perron, Daniel Charron et Mario Blouin.

LE THÉÂTRE DU TRIDENT

PRÉSENTE **LA VÉRITÉ DES CHOSES**
(THE REAL THING) DE TOM STOPPARD

TRADUCTION RENÉ GINGRAS
MISE EN SCÈNE GUILLERMO DE ANDREA

AVEC DENIS BERNARD, MICHELINE BERNARD, VINCENT BILODEAU, LORRAINE CÔTE, SIMON FORTIN, ALBERT MILLAIRE, PAULE SAVARD

À LA SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
DU 25 FÉVRIER AU 22 MARS, 20H00
MATINÉE LE 15 MARS, 14H00

LA SOIRÉE DES ASSOCIÉS est commanditée par *Vive Waterhouse*

POUR INFORMATIONS: 643-8131

Le Grand Théâtre
Les Jeunesses musicales du Canada et **CITF-FM 107.5**

présentent **CROQUER LA MUSIQUE**

MICHÈLE GINGRAS, clarinette

Adultes: 2,50\$
Enfants (moins de 12 ans): gratuit
Café et croissants disponibles sur place.

Le dimanche 2 mars, à 11h00

Foyer de la salle Louis-Fréchette

Hugues Aufray

8 mars - 20h
Billets: 14,50\$ - 12,50\$

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy

Renseignements: 659-6628
Billets en vente aux guichets de la salle Albert-Rousseau, au Grand Théâtre de Québec et aux six Proviso participants, frais de service de 1\$.

DIDO & AENEAS

Opéra de Henry Purcell en version concert

en collaboration avec Les Violons du Roy et l'Ensemble vocal Bernard-Labadie

Solistes: Marie Laflamme, Jean-François Lapointe, Adrienne Savoye

Direction musicale: Bernard Labadie

14 et 15 mars à 20h
12,50\$, 10,50\$ (étud.)

Billets en vente au Palais Montcalm, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy et dans les magasins La Bale

SALLE DE L'INSTITUT
42, St-Stanislas, Québec 691-4981

Orchestre symphonique de Québec
Directeur musical: Simon Streatfeild

SAISON 1985-86 83e saison

Gyorgy Lehel Aldo Ciccolini

CONCERT GRANDE MUSIQUE
(série "B")
4 mars 1986, 20h

au pupitre: **GYORGY LEHEL**
soliste: **ALDO CICCOLINI, pianiste**

LISZT Mazeppa, poème symphonique no 6
SAINT-SAENS Concerto pour piano no 5 en fa majeur
BRAHMS Symphonie no 3 en fa majeur

9\$ à 20,50\$
6,50\$ et 8,50\$ (étudiants et personnes âgées de 65 ans et plus)

Ce concert est commandité par **GULF CANADA LTÉE**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS FRÉCHETTE TEL 643 8131

Des frais de service de 1\$ par billet sont perçus dans chaque municipalité d'implantation d'un participant aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

LABELLE...

job de fou!

Ce soir 20h

QUEL JOB DE FOU DÉJÀ 75 REPRÉSENTATIONS ET 45,000 SPECTATEURS

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy
Sièges réservés: 138, 158
Renseignements: 659-6628

Billets en vente aux guichets de la salle Albert-Rousseau, au Grand Théâtre de Québec et aux six Proviso participants, frais de service de 1\$.

La controversée Jo Lechay à Québec, dimanche

◆ C'est la controverse, actuellement, autour du "trop" nouveau spectacle de danse de Jo Lechay. Québec accueille, dimanche soir, ce spectacle qui a choqué les critiques montréalaises, mais "embarqué" le public. C'est que cette compagnie, née aux États-Unis il y a 10 ans et établie dans la métropole depuis 1980, rompt avec toutes ses habitudes et présente une performance qui mélange danse, théâtre, chant et bien d'autres choses. Les critiques sont donc joliment "mêlées".

par Régis TREMBLAY

Dimanche, à 20h, à l'auditorium de la bibliothèque, place Jacques-Cartier, le public ne verra qu'une pièce: "Take Five". Même si les mouvements y sont bel et bien chorégraphiés, les cinq danseurs ont la liberté d'improviser, de parler... et même de se tromper!

"Nous prenons des risques! A un certain moment, nous exécutons un mouvement d'ensemble, dans le genre "chorus line". Si l'un des cinq danseurs fait une erreur et ce pourrait bien être moi, car j'ai toujours de la difficulté à faire comme les autres! — il n'essaie pas de camoufler sa gaffe, mais décroche et improvise", explique Jo Lechay, dans une entrevue au SOLEIL.

Se moquer de la danse

"Nous nous moquons de la dan-

se, nous nous payons notre propre tête, et les gens rient! Pourquoi sommes-nous sur scène et le public, dans la salle? Bien des choses sont ainsi remises en question", ajoute la directrice de la troupe. C'est peut-être ce qui explique la réaction mitigée du milieu de la danse, lors des neuf représentations à Montréal, alors que les gens de théâtre, eux, ont plutôt aimé l'intégration de la parole à la chorégraphie!

A quoi peut ressembler l'improvisation, dans "Take Five"? "Tout dépend des soirs, répond Jo Lechay. Pour une représentation, mon but peut être d'enlever le chandail des autres danseurs! Tout est possible."

Un "break"

Il faut dire que Jo Lechay ne tient pas tellement aux costumes, décors et accessoires. Elle a déjà monté des pièces où les danseurs étaient nus, mais... "le public n'est pas prêt". Par ailleurs, elle m'apprend que "Take Five" est la toute première chorégraphie où elle utilise un accessoire: un stéréo portatif.

"Les danseurs pitonnent comme ils veulent. En réalité, c'est une simplification de moyens, puisque les danseurs s'occupent ainsi du côté technique."

Pourquoi cette chorégraphie iconoclaste, tout à coup? "Parce que je voulais prendre un "break", je voulais me délester de tout ce que j'avais fait auparavant. C'est fait, et je respire!"

Elle admet toutefois que son mari est pour quelque chose dans sa nouvelle théâtralité en danse. Eugène Lion n'est pas seulement directeur adjoint de la troupe, il est aussi et surtout un professeur à l'École nationale de théâtre de Montréal. Jo l'assiste dans ses stages, où elle dit en apprendre beaucoup sur "l'authenticité" en performance.

Jo Lechay est une descendante d'immigrants polonais aux États-Unis, qui portaient le nom de Lipschitz. Pendant 12 ans, elle danse à New York pour Merle Marsicano, "ma mère en danse", me dira-t-elle. C'est en 1975, en Iowa, qu'elle fonde sa propre compagnie. En 1980, elle vit à Hawaii, lorsqu'elle vient à Montréal donner des cours chez Dena Davida:

"Mon premier cours était le dimanche de Pâques, en pleine tempête de neige. Je croyais bien qu'il n'y aurait personne, mais c'était plein... et chaleureux! C'est comme ça que j'ai décidé de m'établir à Montréal."

Aujourd'hui, sa compagnie comprend cinq danseurs: Sylvain Emard (qui est là depuis 1980), Alain Guimond, Marie-France Pouliot, Jo et sa fille Jenny Lion.



Jo Lechay: "La règle, c'est de ne pas avoir de règle..."

Le Soleil, Jacques Deschênes



"La communiant" de James Wilson Morrice

L'expo Morrice a lieu grâce à un don important

◆ Qu'est-ce qui a motivé le Musée des beaux-arts de Montréal à préparer l'exposition itinérante "Morrice: avec vue sur le paysage" à l'hiver 1985?

par Marie DELAGRAVE (collaboration spéciale)

La conservatrice en charge de l'événement, Mme Nicole Cloutier, explique en entrevue: "Le musée a pris la décision d'organiser cette rétrospective Morrice à la suite d'un important don des neveux et nièces de la famille en 1981. Ont été offerts une quarantaine de tableaux du peintre ainsi que des aquarelles et des carnets de dessins. Nous possédions déjà une importante collection d'oeuvres de Morrice, d'abord obtenue de la succession de l'artiste, en 1924, et plus tard accrue par des membres de la famille. Mais de par la valeur du dernier don, une rétrospective s'imposait."

"Vingt ans après la dernière exposition de Morrice au Musée des beaux-arts, c'était le moment de faire une étude approfondie et de

revoir les oeuvres de l'artiste ainsi que toute sa correspondance, poursuit la "détective" Mme Cloutier. Par exemple, j'ai étudié la correspondance que Morrice avait eue avec des artistes américains (dont Robert Henri), ce qui n'avait jamais encore été fait par des historiens d'art. Cela m'a permis de découvrir les peintres qu'il a influencés et qui l'ont influencé au début de sa carrière, lors de son arrivée à Paris, une période énigmatique au sujet de laquelle nous possédons peu de renseignements."

Apport à l'histoire

Quel est l'apport de Morrice à l'histoire de l'art québécois?

"Morrice a vécu à Paris de 1890 jusqu'à son décès mais régulièrement, il venait au Canada, presque chaque année, et surtout l'hiver, dont il appréciait la qualité de la lumière. Incidemment, à chaque fois qu'il venait à Montréal, il faisait un séjour beaucoup plus long à Québec et dans la région (Sainte-

Anne-de-Beaupré), avec des artistes comme Brymner et Cullen.

"En provenance de Paris, il apportait des tableaux avec lui qu'il exposait à l'Art Association de Montréal et il en envoyait aussi à Toronto, pour les expositions annuelles. Ces tableaux ont influencé les artistes canadiens, c'est bien évident. Il a été aussi le premier peintre canadien à avoir entré l'art moderne au pays", précise la conservatrice.

Mais Morrice ne s'est pas rendu par exemple jusqu'au cubisme...

"Non, Morrice était tout de même un artiste formé au 19e siècle selon des méthodes du 19e siècle. Malgré tout il est parvenu assez loin dans sa démarche: il est parvenu en fait jusqu'à Matisse, ce que plusieurs de ses contemporains ont été incapables de faire. De plus sa manière s'est transformée au cours de sa carrière; il a évolué tout le temps, il n'a pas arrêté de chercher. Vraiment, James Wilson Morrice a été un artiste important", conclut Mme Cloutier.

LA SEMAINE INTERNATIONALE DE MUSIQUE

à l'Anglicane
33, rue Wolfe, Lévis (à deux pas du traversier... ou presque)

PAR ORDINATEUR

du 2 au 8 mars

HEURE	DIMANCHE 2 MARS	LUNDI 3 MARS	MARDI 4 MARS	MERCREDI 5 MARS	JEUDI 6 MARS	VENDREDI 7 MARS	SAMEDI 8 MARS
14H							DEBAT 3\$
20H	Concert: JON APPLETON	Atelier: Le synthétiseur numérique Fourier <i>Invité:</i> Louis Chouinard	Concert: BILL BUXTON	Concert: 1re partie: JACQUELIN SAMSON 2e partie: MULTI-IMAGE Deus Irae de Marcelle Deschesnes- Harvey et Elvis d'Alain Thibault	Atelier: Utilisation quotidienne du système Midi <i>Invité:</i> Gilles Valiquette	Atelier: Les nouveaux logiciels Roland <i>Invité:</i> Gilbert Pépin	Concert: JANITOR ANIMATED
21H30	↓	Atelier: L'ordinateur et l'enseignement de la musique <i>Invité:</i> Jacques Benoit	↓		Atelier: l'IRCAM <i>Invité:</i> Thierry Lancino	Atelier: L'ordinateur et le jingle <i>Invité:</i> Suzanne Clani	↓
22H30		Audition	Audition	Audition	Audition	Audition	
PRIX	8\$/soirée	5\$/soirée	8\$/soirée	8\$/soirée	5\$/soirée	5\$/soirée	8\$/soirée

LAISSEZ-PASSER: 30\$

N.B. Exposition tous les jours à la Maison Louise Carrier, dès 17h, et le samedi à 14h.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS: 833-8831

Frank Michael et la chanson que tout le monde fredonne

Le chanteur belge d'origine italienne Frank Michael a vite compris qu'il y a deux créneaux où il est possible de prétendre au succès, de nos jours, en Europe: ceux de la chanson simple et facilement retenue par l'auditeur et celui de la musique qu'on fait tourner dans les discothèques.

par Louis TANGUAY

En dehors de cela, dit-il en artiste latin mais réaliste, le succès est réservé aux grands noms. Et, sauf peut-être pour l'importance des boîtes, différente ici par rapport à chez lui, il aura probablement raison d'appliquer ce principe à la diffusion de ses chansons au Québec.

En effet, avant même sa première venue de ce côté de l'Atlantique, cette semaine, deux interprètes d'ici, René Simard et Pierre Dumont, avaient déjà enregistré deux de ses titres, *Entends ma voix* et *Reviens*.

Mais c'est, outre ces chansons et *San Angelo* qui est déjà en position avantagée au palmarès, un micro-sillon complet de ses créations, à

l'exception d'une pièce écrite et composée pour lui par Adamo, qu'il est venu présenter au public québécois.

Ce septième micro-sillon, mais premier distribué au Québec, est, dit-il en interview, très représentatif de ce qu'il fait depuis 1974 comme auteur-compositeur-interprète.

Ce ne sont, précise-t-il, pas toutes des chansons d'amour, mais ce ne sont pas non plus des chansons engagées.

Il lui est arrivé de chanter "Le déserteur" de Boris Vian, mais pour constater que son public n'attendait pas ça de lui. Il aimerait, dans son prochain disque, inclure des textes plus sophistiqués et des musiques plus travaillées et peut-être une ou deux chansons en italien et une en anglais pour démontrer aux connaisseurs qu'il peut aussi chanter quelque chose de différent.

Mais, pour l'instant, s'il ne chante pas seulement pour se faire plaisir, il se contente d'écrire ou choisir des chansons qu'il aime.

Enfant, pour satisfaire un caprice de son père, il avait appris à jouer de l'accordéon, instrument qu'il utilise encore quelquefois pour le plaisir, mais à 15 ans, sa préférence pour la guitare s'est vite affirmée. Aujourd'hui, il utilise toujours l'instrument à six cordes pour composer d'abord des mélodies à partir d'un thème sur lequel le texte définitif ne sera ajouté qu'après coup.

Pour développer sa voix, il a suivi des cours pendant six mois, mais a réalisé que le travail avec un professeur donnerait un traitement moins personnel compte tenu de ses chansons, caractérisées par la "découpe de l'interprétation".

L'important, dit-il, est de chanter juste et de garder à la voix sa personnalité.

Débarqué au Québec depuis à peine quelques jours, Frank Michael avait eu le temps de s'en faire une idée très favorable, tant à cause du pays "splendide" et des gens que de l'équipe "super dynamique et super sympathique" avec laquelle il a eu l'occasion de travailler à la promotion de ses chansons.

Du peu de contacts qu'il a eus avec le public il a trouvé les gens plus accueillants qu'en Europe et il souhaite revenir au Québec en spectacle, si le disque continue de susciter autant d'intérêt.



C'est une invitation
COMPILATION
CFLS '82
 sur stéréo
LE SOLEIL

DU 27 FÉVRIER
 AU 5 MARS 1986

FRANÇAIS

10 MEILLEURS DISQUES

- | CS | SD | Titre | Artiste | Compagnie |
|----|----|--------------------------|---------------------|-------------------|
| 1 | 1 | Miss Magie (2e sem.) | RENAUD | AMM 8 |
| 2 | 2 | Question de feeling | THIBAUT & COCCIENTE | AMM 12 |
| 3 | 3 | J'ai pas sommeil | NAVARRÉ | Jean-Michel TC 14 |
| 4 | 5 | Danse | WILLEMS Maljean | TC 13 |
| 5 | 6 | Les nuits sans Kim Wilde | VOULZIE Laurent | IMP 8 |
| 6 | 10 | Ses yeux | PICHÉ Paul | TC 11 |
| 7 | 11 | On a besoin d'amour | TELL Diane | POL 11 |
| 8 | 12 | Tu danses trop vite | LELIEVRE Sylvain | KD 14 |
| 9 | 4 | Cours | DELUXE | RNS 15 |
| 10 | 14 | J'le cherche | SÉGUIN Richard | TC 6 |

ANGLAIS

30 MEILLEURS DISQUES

- | CS | SD | Titre | Artiste | Compagnie |
|----|----|------------------------------|----------------------|-----------|
| 1 | 5 | Living In America | BROWN James | CBS 8 |
| 2 | 3 | I'm Your Man | WHAM | CBS 11 |
| 3 | 4 | When The Going Gets Tough | OCEAN Billy | QUA 11 |
| 4 | 6 | Silent Running | MIKE & THE MECHANICS | WEA 8 |
| 5 | 9 | Life In A Northern Town | THE DREAM ACADEMY | WEA 9 |
| 6 | 7 | There Was A Time | ONE TO ONE | WEA 9 |
| 7 | 8 | Face The Face | TOWNSHEND Pete | WEA 12 |
| 8 | 11 | The Sweetest Taboo | SADE | CBS 7 |
| 9 | 10 | The Sun Always Shine On T.V. | A-HA | WEA 11 |
| 10 | 2 | Burning Heart | SURVIVOR | CBS 9 |
| 11 | 12 | Kyrie | MR. MISTER | RCA |
| 12 | 1 | That's What Friends Are For | DIONNE AND FRIENDS | RCA 13 |
| 13 | 18 | A Love Bizarre | SHEILA E. | WEA 5 |
| 14 | 15 | Go Home | WONDER Stevie | QUA 12 |
| 15 | 20 | How Will I Know | HOUSTON Whitney | RCA 6 |
| 16 | 22 | Nikita | JOHN Elton | WEA 6 |
| 17 | 19 | Sara | STARSHIP | RCA 7 |
| 18 | 23 | King For A Day | TWINNS Thompson | RCA 6 |
| 19 | 13 | Situation Critical | PLATINUM BLONDE | CBS 14 |
| 20 | 14 | You've Got To Be A Winner | HUEY "Baby" Harris | BGM 7 |
| 21 | 24 | So Far Away | DIRE STRAITS | POL 5 |
| 22 | 26 | What's Your Name | ZINNO | WEA 4 |
| 23 | 27 | Sanctify Yourself | SIMPLE MINDS | AMM 4 |
| 24 | 30 | If I Was | URE Midge | WEA 3 |
| 25 | 16 | Rock Me Amadeus | FALCO | AMM 13 |
| 26 | 31 | These Dreams | HEART | CAP 2 |
| 27 | 33 | Stages | ZZ TOP | WEA 5 |
| 28 | 32 | (How To Be A) Millionaire | ABC | POL 2 |
| 29 | 17 | Talk To Me | NICKS Stevie | WEA 14 |
| 30 | 34 | Somewhere | PLATINUM BLONDE | CBS 4 |

REACTIONS FORTES = O
 CS = CETTE SEMAINE
 SD = SEMAINE DERNIERE

"CFLS et LE SOLEIL"

vous invitent à écouter

LE SPÉCIAL

"COREY HART"

à compter de 17h00
 le samedi 1er mars
 avec Yvon Delisle

LE MOMENT W

Billets: 10\$
 Étudiants: 8\$

A partir de MARDI

avec: FRANÇOIS DUPUIS
 CHRISTIANE RAYMOND
 RODRIGUE TREMBLAY
 COLLABORATION À LA MISE EN SPECTACLE
 ROBERT LEPAGE

Du 26 février au 8 mars à 20h00

Auditorium Joseph-Lavoigne
BIBLIOTHÈQUE Gabrielle-Roy
 350, St-Joseph Est, Québec 529-0924
 REDEVANCE DE 1.00\$ PAR BILLET : BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY • PALAIS MONTCALM • MAGASINS LA BAIE

M.D.M. et Production Contour en collaboration avec TIMEX présentent

Martine St-Clair

L'amour est dans tes yeux

Supplémentaire LE 6 MARS
 Billets en vente maintenant!

VENDREDI 7 mars, 20h
 Billets: 14\$ et 16\$

Renseignements: 659-6628
 Billets en vente aux guichets de la salle Albert-Rousseau, au Grand Théâtre de Québec et aux six Proving participants, frais de service de 15.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
 2410, Chemin Ste-Foy, Ste-Foy

FRANCIS

Expérience de retour au Québec!

Supplémentaires COMPLET 19 et 20 AVRIL

Collaboration CORELLI Celebration

CABRELL

16 COMPLET 18 AVRIL, 20h
 Sièges réservés: 17,50\$, 18,50\$, 19,50\$

SUPPLÉMENTAIRES 28 et 29 AVRIL
 (billets en vente mardi midi)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

DES FRAIS DE SERVICE DE 15 PAR BILLET SONT PERÇUS PAR LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DANS CHAQUE MARCHE D'ALIMENTATION PRO-VÉGO PARTICIPANT, AUX GUICHETS DU GRAND THÉÂTRE ET DE LA SALLE ALBERT ROUSSEAU.

CHANGEMENTS AU TELE-MAGAZINE

13h00 EN TÊTE "Charbonneau et le chef". (Pièce de théâtre).
 Rétrospective François Truffaut.
 Inv.: Richard Guay. Aussi: Jean-Pierre Ronfard, une des personnalités les plus novatrices du théâtre au Québec. Marie Lafort (actrice).

16h00 RICHE, COMMENT LE DEVENIR!
18h05 RICHE, COMMENT LE DEVENIR!
 Inv.: Herbert Marx (ministre de la Justice du Québec), Juliette Huel (comédienne), Jean-Paul Gourdeau (président du SNC et président d'honneur de Centraide), Monique Simard (vice-présidente de la CSN), Francine Sénécal (responsable de projets à l'Institut canadien de l'éducation des adultes) et Roger Le Clerc (secrétaire du groupe "mobilisation québécoise contre la misère"). Egalement deux entrevues de Paris: — le comédien Coluche (fondateur des restaurants du cœur, banques de nourriture). — François Léopard (secrétaire du Parti républicain).

23h30 RICHE, COMMENT LE DEVENIR!
00h30 CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE / UNE CERTAINE FACON D'AIMER
 E.-U. 1970. Comédie avec Elliott Gould, Brenda Vaccaro et Angel Tompkins. — Un chirurgien à des aventures extracurriculaires qui amènent la ruine de son foyer. (2h10).

INVITATION SPÉCIALE

DANSE avec ORCHESTRE

Vendredi et samedi soir:
MICHEL LAMBERT
 et ses musiciens
 Entrée: 2\$

Mercredi et jeudi soir Entrée: 1,50\$
 Dimanche après-midi et en soirée Entrée: 2\$

DISCO-CLUB 30-60
 550, de la Couronne — Tél. 524-2040

AUX PERSONNES SEULES, SÉPARÉES OU DIVORCÉES.
 Madame, monsieur... vous recherchez une agréable compagnie? Venez vous divertir à nos soirées dansantes, dans une ambiance chaleureuse!

Le lundi 3 mars 1986, à 20h.

Grand Théâtre de Québec
 Salle Octave-Crémazie

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

PROGRAMME

SONATE en sol
 PARTITA no 2 en ré mineur
 DANIEL GODIN, Concours '86
 Classe de violon Jean Angers
 Au piano: Louise Forand-Samson

RECIT ET AIR
 tirés de "La Passion selon Saint-Mathieu"
 FIANÇAILLES POUR RIRE
 REQUIEM, opus 90 no 7
 CLAIRE TREMBLAY, soprano, 4e cycle (1)
 Classe de chant Danielle Demers
 Au piano: Louise Delisle-Bouchard

VARIATIONS en fa mineur
 10e ÉTUDE TRANSCENDANTE
 CONCERTO pour piano et orchestre en Sol Majeur
 MONIQUE ROBITAILLE, 3e cycle F
 Classe de piano Christiane Sinaré
 Au piano: Christiane Farley

ENTRACTE
 Joseph Haydn
 Franz Liszt
 Maurice Ravel

ENTRÉE LIBRE

Après 10 ans d'absence

Léo FERRÉ

Supplémentaire 1er AVRIL, 20h.
 Billets en vente lundi midi

Accompagné par l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE JOLLETTE-LAXAUDIÈRE

GILBERT ROZON

30 MARS 20h00
 Billets: 25\$, 22,50\$, 20\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

DES FRAIS DE SERVICE DE 15 PAR BILLET SONT PERÇUS PAR LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DANS CHAQUE MARCHE D'ALIMENTATION PRO-VÉGO PARTICIPANT, AUX GUICHETS DU GRAND THÉÂTRE ET DE LA SALLE ALBERT ROUSSEAU.

La maturité acquise par Honeymoon Suite

◆ Avec la parution de son second microsillon "The Big Prize", le groupe canadien Honeymoon Suite prouve qu'il n'est pas le groupe d'un seul succès. Aujourd'hui il nous présente un 33 tours plus fouillé, qui illustre bien sa maturation.

En 1984, Honeymoon Suite prenait tout le monde par surprise avec "New Girl Now". Cette pièce fit un malheur tant au Canada, que chez nos voisins du Sud ou en Europe.

D'inconnu qu'il était, Honeymoon Suite s'est vu affublé du titre de "groupe prometteur". Et de fait, ce groupe, originaire de Niagara Falls, allait répondre aux attentes en alignant par la suite les 45 tours "Burning In Love", "Stay In The Light" et "Wave Babies".

Ces 45 tours, ajoutés à plusieurs mois de tournées intensives, ont permis à Honeymoon Suite de vendre plus de 200.000 exemplaires de son premier microsillon.

Mais ces nombreux spectacles

ont été bénéfiques à plus d'un titre comme on peut le constater à l'écoute de "The Big Prize".

Ils ont soudé le groupe et lui ont permis d'affirmer son identité. Après tout, lorsque Honeymoon Suite a été "découvert" par WEA à la fin de 1983, les musiciens n'étaient ensemble que depuis peu de temps et la formation ne sera vraiment complète qu'avec l'arrivée, en 1984 du bassiste Gary Lalonde, anciennement avec le groupe Toronto.

"The Big Prize" est révélateur de cette complicité qui ne cesse de croître.

Les claviers de Ray Coburn, qui incidemment a signé la pièce "Feel It Again" choisie comme premier 45 tours, prennent plus d'importance, la guitare de Derry Grehan est plus versatile, abordant différents styles, tandis qu'au niveau de la composition Derry Grehan n'est plus l'unique pourvoyeur.

Ian Anderson, dans une de ses rarissimes sorties hors groupe, a

aussi mis la main à la pâte en gratifiant la pièce "All Along You Knew" de sa légendaire flûte.

Autre atout pour Honeymoon Suite: "The Big Prize" a été produit par Bruce Fairbairn, qui a oeuvré derrière la console pour Loverboy et Blue Oyster Cult.

Si l'on se fie à ce microsillon, l'année 1986 pourrait être très importante pour Honeymoon Suite. Avec "The Big Prize" en poche, le groupe a entamé en janvier une série de spectacles en Europe et selon les premières nouvelles il reçoit de bonnes critiques. Après son spectacle du 13 mars au Marquee Club de Londres, Honeymoon Suite doit rentrer au Canada et il est question que le groupe nous rende visite en avril.

The Church Heyday
(Warner Bros 92 5370)

L'Australie nous a donné des groupes comme Inxs ou Men At



Les cinq membres du groupe canadien Honeymoon Suite poursuivent actuellement une tournée en Europe.

Work mais elle abrite aussi d'autres groupes qui, s'ils sont moins connus, n'en demeurent pas moins d'agréables découvertes.

The Church fait partie de ces petits trésors cachés. Heyday est le troisième microsillon du groupe, ou du moins le troisième à être distribué chez nous.

Le pop "sixties" et acidulé de ces Australiens me fait un peu penser au défunt groupe newyorkais Television. Des vocaux "aériens" et éthérés, des mélodies bien amenées, bref The Church a le chic pour concocter de ses mélodies qui s'in-

sinuent tranquillement et que l'on découvre encore même après plusieurs écoutes.

Epic Presents
The Unsigned Epic Fe40258

L'année dernière le "College Media Journal" a organisé aux États-Unis le concours "New Music Awards" dans le but de dénicher dix groupes talentueux... et sans contrat discographique!

Le résultat paraît aujourd'hui sous la forme de cette compilation qui regroupe les pièces qui ont per-

mis aux groupes d'être sélectionnés.

Comme c'est souvent le cas dans ce genre de disque, plusieurs styles musicaux se côtoient avec comme résultat qu'une écoute complète du 33 tours s'avère aléatoire.

Néanmoins on y fait plusieurs rencontres intéressantes comme par exemple The Pressure Boys, un peu dans le style Wall Of Voodoo, Free World avec sa pièce à saveur progressive, ou alors le pop de The Rotchilds.

Michel BILODEAU
(collaboration spéciale)

Tournée pour la paix de la veuve de John Lennon

◆ COLOGNE (AFP) — Yoko Ono, la veuve de l'ex-Beatle John Lennon assassiné à New York en 1980, va effectuer une tournée musicale en Europe dont le thème sera la "paix des étoiles" (Starpeace) par opposition à la "guerre des étoiles", le projet de bouclier de défense spatial américain.

Lors d'une conférence de presse tenue mercredi à son arrivée à Co-

logne, Yoko Ono, a indiqué que sa tournée européenne la mènerait aussi dans des pays de l'Est comme la Pologne ou la Hongrie. Yoko Ono souhaite aussi se produire à Moscou mais elle n'a encore reçu aucune autorisation.

En Europe de l'Ouest, Yoko Ono se rendra à Bruxelles, la Haye, Stockholm, Dublin, Copenhague et Vienne. Agée de 53 ans, Yoko Ono a

indiqué aux journalistes qu'elle était bien trop occupée pour songer à se remarier, "qu'elle était responsable de l'héritage de John et de leur fils Sean".

LE GRAND DERANGEMENT
30 ex-spectacles
Vieux spectacles
692-5000

GABRIEL YACOB
Fondateur du groupe La Malcoine
EN SPECTACLE 3 SOIRS SEULEMENT

6-7-8 mars, 20h
Rés.: 692-3000

BRUCE COCKBURN
WORLD OF WONDERS

DIMANCHE 16 MARS 20H30

BILLETTS EN VENTE À LA SALLE ALBERT ROUSSEAU AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC ET DANS LES PROVIGO PARTICIPANTS

UNE CO-PRODUCTION DE SPECTRA SCÈNE IZÉE ET LA SALLE ALBERT ROUSSEAU

ROCK ET BELLES OREILLES
EN SPECTACLE

VENDREDI 21 MARS ET SAMEDI 22 MARS 20H30

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC
42 rue St-Stanislas, Québec

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

6 au 8 MARS • 17 au 20 AVRIL
22 au 25 MAI • 4-5 JUIN
20h00

À L'AFFICHE JEUDI

PRÉSENTÉ à QUÉBEC pour la 1ère FOIS
UN SPECTACLE MUSICAL INÉDIT rempli d'humour
avec des musiciens exceptionnels,
dans un superbe décor et de magnifiques éclairages.

Les concerts ESSO de

L'ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC

SIMON STREATFIELD
Soliste:
Jon Kimura Parker, pianiste
1er prix du concours Leeds (Angleterre 1984)
Le premier canadien à mériter cet honneur.
Au programme:
Liszt - Concerto pour piano no 2 en la majeur

VENDREDI 21 MARS, 20h.
Billets: 7\$

SALLE ALBERT ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy

Une présentation ESSO et

ANONYMUS
MUSIQUE MÉDIÉVALE & RENAISSANCE • MÉDIÉVALE & RENAISSANCE MUSIC

LI JUS DE ROBIN & MARION
DE ADAM DE LA HALLE
DIT LE BOSSU 1237-1265

Une réussite totale, rare.
LE DEVOIR, Robert Levesque

beau à voir et à entendre,
frais, ravissant.
LA PRESSE, Aline Gélinas

un triomphe à Montréal
ANONYMUS

DU 11 AU 16 MARS, 20H30,
DIMANCHE 16 MARS, 15H & 20H30

BILLETTS EN VENTE
À MUSIQUE D'AUTEUIL
1095 rue St-Jean

WIMPLANTHÉÂTRE
2 est CHÉMAZIE (COIN SALABERRY) QUÉBEC
STATIONNEMENT PLACE DE LA CAPITALE
RÉS (418) 529-2185

En vente au Palais Montcalm, dans les magasins La Baie et à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

palais montcalm

Commandes téléphoniques sur cartes de crédit à 670-9011 de 12h à 19h du lundi au vendredi.

LITTÉRATURE

"La goutte d'or" de Michel Tournier

L'Extrême-Occident, vu par un "bougnoule"

◆ Avec un thème de rédaction scolaire, Michel Tournier ne s'est pas mal débrouillé, faisant de "La goutte d'or" un roman inégal mais intéressant, même dans ses "creux". Quant aux sommets, c'est quelque chose! Ce cher académicien (Goncourt) sait se faire admirer, même quand il écrit des... sketches comiques. Nous sommes loin des "Météores" et de "Vendredi, ou les limbes du Pacifique".

par Régis TREMBLAY

Paris, vue par un non-civilisé: voilà le propos... scolaire de ce roman, qui montre un jeune berger maghrébin, Idriss, monter à Paris pour retrouver la photo qu'une Parisienne blonde a prise de lui, dans son désert de Tabelala. Ces Arabes, comme bien des "primitifs", croient qu'on leur vole leur âme en les mettant en image. Et c'est exactement ce que Tournier veut prouver!

"Ces adolescents musulmans plongés dans la grande cité occidentale subissaient toutes les

agressions de l'effigie, de l'idole et de la figure... Une seule clef pour faire tomber ces chaînes: le signe... Le signe est esprit, l'image est matière." Ce genre d'énoncé a l'avantage d'être clair, mais a le défaut de ne pas faire confiance à l'intelligence du lecteur.

L'Extrême-Occident

Paris n'est plus la ville lumière, mais la ville mirage. Terme approprié pour un homme du désert, pris aux pièges de l'Extrême-Occident. Pour Tournier, et encore plus pour Idriss, c'est le royaume de la prostitution qui, comme chacun sait ou devrait savoir, signifie: vendre son âme en prêtant son corps. Et ce n'est pas le frère d'Idriss, Achour, qui va l'en dissuader... "Eh bien, si quelqu'un te sourit, faut pas hésiter: va voir ce que c'est. C'est peut-être pour toi. Faut pas réagir comme une fille. Une fille, ça a une réputation à défendre..." (1)

Cet Acour, c'est le bougnoule typique: il est successivement toiletteur



Michel Tournier, de l'académie Goncourt.

de chiens, promeneur de vieilles dames, homme-sandwich, laveur de cadavres à la morgue. Quant à Idriss, il fait connaissance avec la photo, le ciné, la porno, les "peep shows", et même avec une "grosse tante sentimentale". Ce côté scandaleux du roman est peut-être le plus faible, parce qu'il manque presque totalement d'originalité.

Tournier se permet trop de blagues consommables et périssables, dans le style: "Les Français sont charitables avec les pauvres Arabes, surtout les Français de la gauche." De plus, le texte est alourdi par des racontages digressifs, comme lorsque ce parfait inconnu raconte à Idriss toute sa légion étrangère (sept pages).

L'écrivain calligraphe

Dieu merci! Ou plutôt: Allah est grand! La fin est éblouissante et donne raison au lecteur de s'être tapé le bouquin. Idriss a le bonheur de rencontrer un savant calligraphe qui lui donne toutes les clefs, d'un seul coup. N'y a-t-il pas "plus de

vérité dans l'encre, elle sert à tracer les signes qui délivrent de l'image. Façon nouvelle de parler de l'écriture-exorcisme.

"Le calligraphe, qui dans la solitude de sa cellule prend possession du désert en le peuplant de signes, échappe à la misère du passé, à l'angoisse de l'avenir et à la tyrannie des hommes..."

Géniale, cette idée de représenter un visage par des calligraphies sur des papiers transparents superposés (vous savez, le truc du secret de la Licorne...). Ainsi, les mots décodent le visage en le dépouillant de son pouvoir hypnotique. Ecrire libre aussi bien du malheur que de l'amour. Décidément, Allah est grand.

A propos d'amour, je retiens également cette phrase admirable, dont je fais mon miel: "Il y a un signe infailible auquel on reconnaît que l'on aime quelqu'un d'amour. C'est lorsque son visage nous inspire plus de désir physique qu'aucune autre partie de son corps".

La goutte d'or. Roman. Par Michel Tournier. Gallimard. 262 pages.

la compagnie
danse jo lechay
Dimanche
2 mars, 20h
billets: 10\$, 8\$ (étudiants)
Billets en vente aux guichets du Palais Montcalm, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy et dans les magasins La Bale. Des frais de 1\$ par billet sont perçus.
Informations: 529-0924
CHOREGRAPHIE
Auditorium Joseph Lavergne
BIBLIOTHÈQUE Gabrielle-Roy
350, St-Joseph est, Québec 829-0924

BLACK SABBATH
mettant en vedette TONY IOMMI
artiste invité
WASP
2 avril, 19h30
AU COLISÉE DE QUÉBEC
Billetterie ouverte de 10h00 à 17h00 du lundi au vendredi
la Saie
Galerias de la Capitale et Place Laurier
PALAIS MONTCALM
Place d'Youville de midi à 19h00
BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
Place Jacques-Cartier
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES de 10h00 à 17h00 691-7211
BILLETTS AUSSI EN VENTE AUX SERRANTS CI-MÂS. (Frais de service de 1\$ par billet)

Penn, poète lauréat
◆ WASHINGTON (AFP) — Robert Penn Warren, qui a reçu trois fois le prix Pulitzer dans les catégories poésie et roman, s'est vu décerné le titre de "poète lauréat" des États-Unis, une distinction accordée pour la première fois.
L'écrivain, âgé de 80 ans, assurera cette charge pendant un an, à partir du 1er octobre 1986, et recevra un salaire de \$35,000, a annoncé mer-

credi Daniel Boorstin, administrateur de la Bibliothèque nationale américaine.
Ce titre a été institué l'an dernier par le Congrès américain afin de relever le prestige des poètes américains et de leurs oeuvres auprès du public. Le poète lauréat devra pouvoir écrire des vers "pour des cérémonies et à d'autres occasions".
La Bordée présente
Bobépine
Avec GINETTE GUAY et PIERRETTE ROBITAILLE
Ce soir complet réservez tôt!
Du 18 février au 15 mars 1986
Du mardi au samedi à 20h30
Réservations: 694-9631 après 14h00
1091 1/2, rue St-Jean
O'KEEFE

DING DONG
Dernière chance de voir ce spectacle CE SOIR et DEMAIN
21-22-23 février 86
palais montcalm
En vente au Palais Montcalm, dans les magasins La Bale et à la bibliothèque Gabrielle-Roy.
Commandes téléphoniques sur cartes de crédit à 670-9011 de 12h à 19h du lundi au vendredi

SUR PLEINS YEUX LE JEU DE LA VÉRITÉ: COLUCHE
pour les passionnés de variétés
Le comédien Coluche adore provoquer. Son humour caustique et son langage cru lui ont valu une réputation d'individu bête et méchant. Pourtant, dans cette émission du **Jeu de la vérité** qui lui est consacrée, il se révèle d'une candeur irrésistible. Le comédien y sera questionné, entre autres, sur sa vie privée, son alcoolisme et, évidemment, sur la politique. Robert Charlebois, présent dans la salle, y va lui aussi de sa question.
C'est un **Jeu de la vérité** piquant et divertissant qui vous attend en compagnie de Thierry Le Luron, Hugues Aufray, France Gall, Lio, Eddy Mitchell et Johnny Hallyday ce samedi 1^{er} mars à 21h (en reprise le 8 mars à 13h30) à l'écran de TVFQ, chaîne 99.
99 PLEINS YEUX SUR TVFQ
99

LE RETOUR DE
CLEMENCE
le départ d'une étoile
"Clémence en grande forme! Clémence va chercher son public: c'est les premiers instants de son spectacle."
— Serge Dupon, JOURNAL DE QUÉBEC
"Elle est comme les bons vins: meilleure qu'hier et moins encore que demain... Bon ou! Vraiment encore une fois pas de déception avec Clémence. Ça fait du bien, merci!"
— Martine Corriveau, LE SOLEIL
ACCOMPAGNÉ PAR DENIS LANGCHELLE, MARC LANGCHELLE, DENIS BAILEY, SERGE BENOÛT, DANS UN DÉCOR DE PIERRE LANGOYE
SUPPLÉMENTAIRES 7 ET 8 MARS 20h
BILLETTS EN VENTE DES MAINTENANT
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL.: 643-8131

JAMES WILSON
MORRICE
Exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal
...ET SES CONTEMPORAINS
Oeuvres tirées de la collection permanente
27 février/20 avril
Sur les plaines d'Abraham
Tous les jours de 9h15 à 21h00
Entrée libre. Tél.: (418) 643-2150
MUSÉE DU QUÉBEC
* Cette exposition est subventionnée par les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et est commanditée par Rétro-Canada.

Les sculptures de
GILLES MIHALCEAN
6 mars/20 avril
24, boulevard Champlain
Mercredi, samedi et dimanche de 12h00 à 18h00
Jeudi et vendredi de 12h00 à 20h30
Entrée libre. Tél.: (418) 643-7975
LA GALERIE DU MUSÉE DU QUÉBEC

"Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer"

L'humour froid et lucide de Laferrière

◆ Dans la mosaïque culturelle de Québec, la communauté haïtienne est sans doute celle qui entretient les liens les plus approfondis avec l'institution littéraire. En publiant son premier roman, Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer, Dany Laferrière ajoute ainsi son nom à une liste fort impressionnante d'é-

crivains d'origine haïtienne, les Anthony Phelps, Serge Legagneur et Gérard Étienne, pour n'en nommer que quelques-uns, qui ont contribué à faire de la littérature québécoise une littérature plurielle, ouverte sur le monde.

Il ne faudrait pas croire toutefois qu'il s'agit ici d'une littérature ethnique qui aborderait le thème cent fois éculé de l'immigrant déchiré entre sa nostalgie d'une vie culturelle balisée par l'institution familiale et le folklore, et son intégration dans une société québécoise beaucoup moins accueillante qu'on le prétend. Bien au contraire: le roman de D. Laferrière s'intéresse à l'homme québécois actuel, à cet habitant de la jungle urbaine sur lequel ses personnages, tout nègres et tout imbus de la sagesse coranique qu'ils soient, jettent de véritables regards d'ethnologues.

Le point de départ du roman est simple: «Deux Noirs passent un été chaud à draguer les filles et à se plaire. L'un est amoureux de jazz et l'autre de littérature. L'un dort à longueur de journée ou écoute du jazz en récitant le Coran, l'autre écrit un roman sur ce qu'ils vivent» (p. 145).

Mais voilà: les années 70 sont terminées et la valeur du Nègre sur le marché de la drague a chuté de façon dramatique. La concurrence est vive, celle de l'Asiatique ou du Sud-Américain, sans compter celle, plus déloyale, de la lesbienne. Il faut réviser les stratégies, faire preuve d'imagination, dans une société où la valeur "sexe" est elle-même en constante dépréciation.

Le choc des couleurs

Le roman de Laferrière nous plonge en plein cœur de la faune de la rue Saint-Denis, à Montréal, avec ses clochards du Carré Saint-Louis, ses hauts lieux de la drague père, Le Faubourg, Aux Beaux-Esprits, et son incessant défilé d'étudiantes traînant sous le bras le catalogue de la parfaite petite Montréalaise branchée sur la culture contemporaine avec ses prêtresses et ses prêtresses de l'heure: Marguerite Duras, Virginia Wolf, Leonard Cohen, Ducharme, Aquin, Marques, G. Roy et Yourcenar.

Au défilé des filles qui se succèdent dans la chambre sordide qu'habitent les deux personnages, rue Saint-Denis, répond une interminable discussion sur le thème de la puissance virile du Nègre, puissance sans cesse légitimée, de façon dérisoire, par un sourate du Coran. Tout concourt à poser le problème du rapport entre le Nègre et la Blanche. Non pas la rencontre de deux êtres, dans la spécificité de leurs prédominances, mais la rencontre de deux types, le choc des couleurs et des cultures: le Nègre, le Coran et le

jazz contre la Blanche, Freud et le confort de la société bourgeoise!

Comment faire l'amour avec... est écrit à la manière d'un roman policier: même distanciation entre le personnage-narrateur et l'action, même absence d'émotions, comme si les personnages n'étaient jamais atteints dans leur intériorité... Seul s'affirme leur humour, un humour froid et lucide, fondé sur la dérision, un humour aux griffes acérées qui nous rappelle, pour citer le mot des surréalistes, que "l'humour est la politesse du désespoir".

Accrocheur

Roman à clés, avec ses clin d'oeil littéraires, (Les Nègres ont soif, Portrait de groupe avec cooker, Les Nègres noirs d'Amérique) Comment faire l'amour avec... est également un roman accrocheur. Par son titre d'abord, si irrévère, et par son ironie dérisoire qui n'est pas sans rappeler celle de Ding et Dong, complaisance méprisante en moins.

On a même droit à la réaction de la critique montréalaise au roman que publie le personnage du roman de D. Laferrière, sous le titre du Paradis du dragueur nègre, et qui

ressemble, bien sûr, en tous points au roman de Laferrière, sans compter un interview par Denise Bombardier dans le cadre de son émission qui n'aura jamais autant mérité son titre: Noir sur Blanc.

Clin d'oeil au village littéraire de Montréal, mais également précaution élémentaire dans un pays où le critique se contente souvent de prendre le pouls de la rumeur publique. Aussi bien faire confiance à sa paresse et livrer le livre avec son propre commentaire!

Comment faire l'amour avec... ne révolutionnera certes pas l'art du roman. Mais voici tout de même un livre intelligent, d'une écriture moderne, alerte et vive, dont l'humour ne saurait nous faire oublier la pertinence et la virulence du portrait de l'homme québécois qu'il nous propose.

Guy CLOUTIER (collaboration spéciale)

Dany Laferrière. Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer. Montréal, VLB Éditeur, 1985. 151 pages.

Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer



EXPOSITION DE TABLEAUX

"Jardin de Coulange", 1500, Beau-Lieu, rez-de-chaussée R7, Silery (face au Montmartre canadien, 1679, chemin St-Louis)

Facilités de stationnement
1er, 2, 3, 4 mars de 12h30 à 22h sans interruption

Oeuvres de: M. Assier, L. Brunet, M.F. Daem, P. Delormoz, M.J. Escherlize, F. Licurto, M. Jancas, P.-E. Lormieux, G. Pfeiffer, R. Richard, A. Rousseau, S. Robert, C. St-Laurent, Oeuvres érotiques de J. B. Delour.

Écoles du 19e siècle
LE MEILLEUR CHOIX À QUÉBEC
Ceci est notre seule publicité de haut niveau d'information personnelle.

Hugues de la Roche & Associés, galerie d'art
1500, Beau-Lieu, suite 901, Québec
Silery G1S 4M9 - Tel.: (418) 683-4580
Vente, achat, échange, évaluation, sur rendez-vous.

le scrabble

Philippe Guérin

Pour le dilettante comme pour l'adapte du scrabble, découvrez le jeu de lettres qui vous passionne.

EN VENTE PARTOUT

À LIRE! DES LIVRES SUR DES SUJETS QUI VOUS PASSIONNENT

Pierre Dufresne
Mon ami, mon frère
Par Yves Dufresne
Un livre qui vous parle de votre frère, de votre sœur, de votre enfant, de votre conjoint, de votre vieillesse, de votre mort, de votre héritage, de votre famille, de votre culture, de votre religion, de votre philosophie, de votre éthique, de votre morale, de votre spiritualité, de votre foi, de votre espoir, de votre amour, de votre vie, de votre destin.

RECEVEZ CES LIVRES DIRECTEMENT CHEZ VOUS SANS FRAIS

Envoyez me faire parvenir sans frais additionnels (lettres) livrés cochés. Complétez et postez ce coupon en y joignant votre paiement par chèque ou mandat à LES ÉDITIONS DE L'ÉPOQUE, 3510, boul. St-Laurent, suite 300, Montréal, Qué. H2Z 2V2

1 Pierre Dufresne \$ 9.95
1 Maman Simard \$ 9.95

Cochez un chèque, un mandat au montant de \$

Maman Simard

MES 100 MEILLEURES RECETTES

PROCEDEZ VOUS LES MEILLEURS LIVRES DE L'ANNÉE PARMIS NOS PARUTIONS

LES ÉDITIONS DE L'ÉPOQUE

OUVERTURE OFFICIELLE ET EXPOSITION DE LOUISE SCOTT

dimanche 2 mars, 14 heures jusqu'au 16 mars

Galerie Dart
Feuille d'Érable

ACHAT VENTE EVALUATION
9608, boul. Ste-Anne
Ste-Anne-de-Beaupré
GAA 3C0 tél. 827-4648
Prop. Monique Plouffe, Guy Gagnor

RADIO-MUSIQUE RADIO-CULTURE RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Samedi 1er mars 1986

- 12h00 Les Jeunes Artistes**
Marie Grenon, v.c., et Normande Doyon, p. Sonate en la, op. 69 (Beethoven) - François Guénette, vl., et Serge Gravel, p. Sonate no 4 en ré (Handel) - Nigun (Bloch). Variations sur la corde de sol, sur un thème de «Moïse» de Rossini (Paganini).
- 13h00 Des musiques en mémoire**
Passion, tango, (dern de 3). Sociologie du tango, les grands thèmes: l'université et l'avenir du tango. Anim. Elizabeth Gagnon.
- 14h00 L'Opéra du Metropolitan**
«Samson» (Handel). Leona Mitchell, Kiri Te Kanawa, Yvonne Minton, Vickers, John Macurdy, Paul Plishka, Choer et Orch., dir. Julius Rudel. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.
- 15h00 Tribune de l'orgue**
«Chorals du dogme» (J.S. Bach): Raymond Daveluy, orgue Becherath de l'Oratoire-Saint-Joseph et ens. de cuivres (Daniel Doyon et Chantale Beauchamp, trp., Albert DeVito et Michael Wilson, trb., Robert Ellis, trb. basse). Anim. Jean Perreault.
- 16h00 à travers chants**
Choeur de chambre du Choeur St-Laurent, dir. Jean Édouard, «Missa brevis» et «Ave Maria» (Palestrina).
- 17h00 Musique de table**
Oeuvres de Granados, Schubert, Haydn, Brahms, Beethoven, Ravel et Deshayes. Anim. Jean-Paul Nègre.
- 18h00 Concert intime**
Gilbert Bias, trp., Michel Gingras, cor, Evelyn Auger, trp. - Five Pieces For Brass Trio (Beckwith). «Brass Trio» (Frankenbach).
- 19h00 Orchestre américains**
Orch. philh. de New York, dir. Erich Leinsdorf, Kathleen Battle, sop., Werner Klemperer, narrateur. Symphonies pour instruments à vent (Stravinsky). «Camale» BWV 51 (J.S. Bach). Musique de scène «Egmont» (Beethoven).
- 20h00 Jazz sur le vif**
St-Jak/Vendette (Pierre St-Jacques, p., synthétiseur, rhodes et chef, Claude Vendette, sax, bariton et flûte) «Ython Blues» (St-Jacques). «Époque opaque» (Vendette/St-Jacques). «Le Fil» (Vendette). «Danse à colorier» (St-Jacques/Vendette). «O.R.» (Vendette). Medley: «Petite Pièce avec vue sur le parc», «Rive gauche», «Why Nuts» (St-Jacques/Vendette). «Existance» (St-Jacques). Anim. Raymond Gervais.
- 21h00 Musique de chambre**
Suite pour 2 pianos no 2, op. 17 (Rachmaninov) et Berceuse pour violon et piano, op. 16 (Faure).
- 22h00 Le Voyage intérieur**
«Sounds of the Sea» (Joanna Brouk). Anim. Yvon Leblanc.

- 14h30 Concert dimanche**
Marc Fournel, flûte, Paul Stewart, p., Robert Sigmund, clv. Sonates en la, en sol et en si min. (J.S. Bach). «Three Dialogues» (Fleming). «Jours de flûte» (Roussel). Sonate, op. 167 «Ondine» (Reinecke). - Ens. Amadeus: Divertimento, K. 138 (Mozart); Symphonie concertante pour alto et contre-basse (Dittersdorf); Scherzo pour cordes (Somers). Anim. Jean Deschamps.
- 15h30 Les Grandes Religions**
«L'Église orthodoxe» (19e de 45). Constatimpro après la chute: la survie des Grecs. De 1453 au début du XIXe siècle (Ire de 4). Inv. Lambros Kamperdis. Int. Pierre Grégoire. Prés. Jean Deschamps.
- 16h30 Documents**
«Bliss» Tendrars, poète intercontinental par Emmauèl Weisz (15e de 18). «Histoires extraordinaires». Prod. Radio France.
- 17h00 Libre parcours**
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
- 17h30 Présent-musique**
«19h00 Libre échange»
«19h00 Raconte-moi une histoire d'amour»
7e de 13 «Tristan ou la douleur de l'amour» Jacques Foch, Ribas. Lect. Léo Lal, Gaëtan Laniel et Jacques Lavalée.
- 20h00 Concerts européens**
Concert de l'U.F.R. Hommage à Pierre Boulez. «Rituel in memoriam Bruno Maderna», Cummings ist der Dichter». «Improvisation III sur Mallarmé», «Le Soleil des eaux», «Notations», «Pour piano», «Notations I à IV» pour orchestre. Phyllis Bryn-Julson, sop., Pi-Hsun Chen, p., Choeur de chambre de Radio-RIAS, dir. Uwe Gronostay, Orch. symph. de la Südwestfunk, dir. Pierre Boulez.
- 22h00 Jazz-solfège**
En vedette: Chef Baker, Werner Marsh, David Grisman, Didier Lockwood, Larry Coryell, Emily Remier, Bud Shank, Jimmy Knepper, Helen Merrill et Jimmy Woods. Anim. Gilles Archambault.
- 23h00 Musique de chambre**
Quatuor no 3, K. 156 (Mozart).
- 23h30 Le Voyage intérieur**
«Reims of Che» (David Simons). Anim. Yvon Leblanc.

- 18h30 Présence de l'art**
Ire de 13. Qu'est-ce que la Renaissance? Inv. Jean Delumeau, prof. au Collège de France, René André Belletun. Int. Richard Salettes. Texte et anim. Robert Mélançon.
- 19h30 à la rencontre de l'humain**
8e de 11. Anim. Laurent Laplanche.
- 17h00 Libre parcours**
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
- 17h30 Présent-musique**
Anim. André Vigeant.
- 18h30 Progress et perspectives**
«La préhistoire» (4e de 5). Inv. Henry de Lumley, directeur du Musée de l'Homme à Paris, Prod. Radio France.
- 19h00 Premières**
Prix Paul Gilson «Guerre aux asperges» de Pierre Louki. Prod. Radio France.
- 20h00 Concerts européens**
Concert de l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Mstislav Rostropovich et symphonie no 4 (Beethoven) et symphonie no 4 (Chostakovitch). Festival du château de Ludwigsburg, Aurèle Nicolet et Jean-Pierre Rampal, vl., et Tomasz Sosenowski, basse: Debut de son (Haydn).
- 22h00 Jazz-solfège**
En vedette: Benny Carter, Freddie Hubbard, Olivier Withehead, Mathias Rugg, Dexter Gordon, Zoot Sims et Teddy Wilson. Anim. Gilles Archambault.
- 23h00 Musique de chambre**
Quatuors no 4, K. 157, et no 7, K. 160 (Mozart).
- 23h30 Le Voyage intérieur**
«De Harmonia Universalis» (Pascal Langurand). Anim. Yvon Leblanc.

- 17h00 Libre parcours**
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
- 17h30 Présent-musique**
Anim. André Vigeant.
- 18h30 Progress et perspectives**
«La préhistoire» (4e de 5). Inv. Henry de Lumley, directeur du Musée de l'Homme à Paris, Prod. Radio France.
- 19h00 Premières**
Prix Paul Gilson «Guerre aux asperges» de Pierre Louki. Prod. Radio France.
- 20h00 Concerts européens**
Concert Musica Viva de la Radio-télévision bavaroise. Orch. symph. de la Radio bavaroise, dir. Mubai Tang, Werner Heider, p. «Gestalt» (Hamel), «Musik-Geschichte» (Heider), symphonie «Tu Solus» (Winbeck). Festival Pro Musica Nova de Radio-Bremer, Doris Haas, Marianne Schroeder, Peter Roggenkamp, Herbert Henck et Frederic Rzewski, p. «Le Serment d'Hippocrate» (Haydn) et «Mondant Pop» (Haydn).
- 22h00 Jazz-solfège**
En vedette: Johnny O'Neal, Stan Getz, Grant Green, Charlie Parker, David Murray, Ray Brown, Wynton Marsalis et Leo Parker. Anim. Gilles Archambault.
- 23h00 Musique de chambre**
Quatuor no 3, K. 158; Adagio et fugue, K. 546 (Mozart).
- 23h30 Le Voyage intérieur**
«Birds of Paradise» (Georgia Kelly). Anim. Yvon Leblanc.

Dimanche 2 mars 1986

- 0h00 Musiques de nuit**
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
- 5h55 Méditation**
«Sentences de l'amitié» (Mathieu Ricco).
- 6h00 La Grande Fugue**
9h00 Musique sacrée
- 10h00 Réclat**
De Moncton. Blair Milton, vl., et Frances Gray, p. Sonates en si bém., K. 454 (Mozart) et «Danse slave» (Dvorak/Kreutzer).
- 10h30 Les Goûts réunis**
«L'itinéraire musical d'un mélomane allemand du XVIIIe siècle» (9e de 13). Sociétés de concert et concerts privés à Berlin (1730 à 1735). Quatuor pour violon, flûte, hautbois et b.c. en fa (Janitsch). Oeuvres de C.P.E. Bach: Symphonie, W. 176, Sonate en trio, W. 142; Sonate no 6 «russienne», Fantaisie pour clavicorde en do min. Lect. Jean Deschamps. Anim. Jean Perreault.
- 11h30 Mélodies**
Yves Nat, pianiste, op. Jean-Eudes Vaillancourt, p. Oeuvres de Fauré: «Le Jardin clos», «Mélodies de Venise» et «C'est l'extase».
- 12h00 Pour le clavier**
Yves Nat, pianiste (18e de 12). Sonates, op. 27 no 1 et no 3, op. 110 (Beethoven). Fantaisie, op. 49 (Chopin). Anim. Jean Perreault.
- 13h00 Les Musiciens par eux-mêmes**
Inv. Alicia de Larrocha, p. Anim. Renée Laroche.

- 0h00 Musiques de nuit**
Anim. Michel Keable.
- 5h55 Méditation**
«La vraie amitié est désintéressée» (Aelred de Rievaulx).
- 6h00 Les Notes inégales**
Ire h. Oeuvres de Joachim, Gassman et Devienne. 2e h. Oeuvres de Le Roux, Ortiz, Albeniz, Crussell, Brahms et Mozart. 3e h. Suite de danses pour cuivres (Pezel). Pièces de genre pour piano, op. 10 no 6 à 10 (Masseten). «Hommage à Bellini» (Pascual); Concerto pour flûte en sol (Tarntini); «Champagne-polska» (Lumbye). Anim. Francine Moreau.
- 9h00 Musique en fête**
Le peintre Cornelius Krieghoff, un témoignage des moeurs du Canada au XIXe siècle. «Danse villageoise» (Chapman); Nocturne pour violon et piano, op. 99 (Hummel); «Voyage en France» (L. Mozart); «Der Hochzeitsbraten», D. 930 (Schubert). Suite no 2, op. 48 «Indian Suite» (MacDowell); «Ten Folk songs for Four Hands» (Archer); «Magas» (Freedman); «Suite From the Montevideo Hills» (Calvert). Anim. René Laroche.
- 11h30 Concert intime**
Mado Robin, vl., et Paul Pufford, vc. Duo pour violon et violoncelle, op. 7 (Kodaly).
- 12h00 L'Art vocal**
Mado Robin, vl. par son professeur, Mario Podesta. Propos illustrés d'extr. d'opéras (Verdi, Debussy) et d'airs de concert de Février, Dell'Acqua et Grieg. Anim. André Hébert.
- 13h00 Au gré de la fantasia**

- 0h00 Musiques de nuit**
Anim. Pierre-Olivier Desjéts.
- 5h55 Méditation**
«In amice lami pour lui-même» (Aelred de Rievaulx).
- 6h00 Les Notes inégales**
Ire h. Oeuvres de Rameau, Haydn et Lassus. 2e h. Oeuvres de Piaza, Sibelius, Carulli, Vivaldi et King. 3e h. (ouv. «Ester» (Handel). Sérénade pour cordes, op. 29 (Elgar); «Foresters sound the Cheerful Horns» (Bishop); Quatuor avec cor, op. 20 no 1 (Anton); «Hollywood Portraits» (Chappell). Anim. Francine Moreau.
- 9h00 Musique en fête**
Anniversaire du compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos. «Fantasia concertante» et «Prole do bebê» (Villa-Lobos); «Boleros» (Ravel); «Capim di prantas» et «Nigun-nigun-nihas» (Braz); «Coros» no 12 (Villa-Lobos); extr. «Missa Solemnis» (Beethoven); Prélude et fugue, BWV 853 (J.S. Bach); «Bachianas Brasileiras» nos 9 et 5 (Villa-Lobos). Anim. Renée Laroche.
- 11h30 Réclat**
Claude Lagacé, orgue l'Assommoir, bague de Québec. Extr. «Messe à l'usage des curés», «Cathédrale» (Vermeire); «Tu es Petrus» (Mallon). Anim. Jean Perreault.
- 12h00 L'Art vocal**
«Mireille» extr. de l'opéra de Gounod

- 0h00 Musiques de nuit**
Anim. Pierre-Olivier Desjéts.
- 5h55 Méditation**
«L'amitié tend à établir l'égalité» (Aelred de Rievaulx).
- 6h00 Les Notes inégales**
Ire h. Oeuvres de Schobert, Tallis, Goetz et Byler. 2e h. Oeuvres de J.C. Bach, J.S. Bach, Schubert, Baur et Alphonse X. 3e h. Déjeuner-concert avec le Quatuor Morency (Denise Lupien, Bang, alto, Thérèse Molard, vc.); Bernard Jean, hbt, Marcel St-Jacques, fl. Quatuor avec hautbois, K. 370 (Mozart); Quatuor à cordes, op. 76 no 3 (Kasner); Flûte pour flûte, hautbois à cordes en do (Boccherini). Anim. Francine Moreau.
- 9h00 Musique en fête**
Anniversaire de Maurice Ravel. «Pa-
- 11h30 Réclat**
Alvaro Pierr, guitare.
- 12h00 L'Art vocal**
Mado Robin chante les grands airs de
- 13h00 Au gré de la fantasia**

"L'anglais tel qu'on le parle..." au Conservatoire

Tristan Bernard adapté par Jean Guy

◆ Non, l'homme de théâtre Jean Guy, professeur au Conservatoire d'art dramatique de Québec et responsable du troisième exercice public des finissants de l'institution, n'a absolument rien fait de "fumant" pour attirer l'attention du public sur le spectacle qui prend l'affiche ce soir, au théâtre du Conservatoire, 13 Saint-Stanislas.

Cette affirmation... incendiaire nous vient des jumeaux détectives du Château Frontenac que l'on pourra voir à l'oeuvre dans le spectacle intitulé "L'anglais tel qu'on le parle... ou tel qu'on peut l'imaginer au tournant du siècle".

par Martine R.-CORRIVAULT

La réalisation est une adaptation d'une courte pièce de Tristan Bernard qui met en vedette un traducteur improvisé dans un grand hôtel parisien. Jean Guy a transporté l'action à Québec, au Château Frontenac au début du siècle, ajouté des personnages, étoffé l'action et y a greffé des visions futuristes pour accentuer encore plus les éléments comiques des situations. Avec Pierrick Houdy, il a rimé des chansons originales pour chacun des personnages et retenu trois musiciens du Conservatoire de musique pour accompagner ses comédiens.

Sortant d'une répétition mercredi midi, Josée Deschênes, qui tient le rôle de la gérante de l'hôtel (qui aurait cru que le Château Frontenac pût faire preuve d'autant d'avant-gardisme à l'époque!), et Hélène Leclerc, qui compose le double rôle des jumeaux détectives de l'établissement, passaient par LE SO-

LEIL pour éteindre toute rumeur concernant les origines du sinistre qui a frappé les locaux du Conservatoire de la rue Saint-Denis, le 20 février. L'occasion était trop belle pour qu'on n'en profite pas: la mise au point faite, les deux comédiennes nous ont parlé de "L'anglais tel qu'on le parle..." version Jean Guy.

Une comédie

Les cinq filles et les deux garçons qui termineront leurs études en juin se partagent les rôles des employés de l'hôtel: outre la gérante et les détectives, on retrouvera la réceptionniste (Chantale Giroux), la nouvelle fleuriste Rose Latulippe (Hélène Poulin), l'Idolent Philippon, l'interprète improvisé au coeur de toute l'action (René-Edgar Gilbert), Benoît Gouin sera Mr Smith, le père anglais d'une cliente, Suzie (Carole Nadeau) qui a été enlevée par son amoureux Julien Durivage (Ber-



Pour les besoins du spectacle, le hall du Château Frontenac a été reconstitué dans le théâtre du Conservatoire, rue Saint-Stanislas.

trand Alain, finissant de l'an passé) pour tenter de vaincre l'opposition de l'éventuel beau-père et gagner la confiance d'un hypothétique employeur qui n'acceptera de s'associer à Durivage que s'il est marié. Pour compléter les tableaux qui se situent dans le hall reconstitué de l'hôtel Château Frontenac du début du siècle, des élèves de deuxième et première année d'interprétation se transformeront en bonnes soeurs, en curé, en joueuses de tennis, en militaires, en membres de l'Armée du Salut, en tricoteuse, etc.

La reconstitution des lieux a été confiée à la scénographe Anne Robert, finissante de l'an dernier, tandis que Myriam Blais, qui achève sa troisième année, s'est occupée des costumes et Caroline Drouin, des maquillages et costumes.

Après avoir travaillé le drame et la tragédie pendant leurs deux premières années de Conservatoire, les finissants de troisième sont heureux d'aborder la comédie où, avouent Josée et Hélène, ils se sentent à l'aise. D'ailleurs, le groupe avait opté pour la comédie quand il a conçu

son spectacle-crédation, en décembre.

"Mais ça ne veut pas dire, précise Josée, que les beaux rôles dramatiques ne nous fascinent pas."

D'ailleurs, depuis deux ans, les deux jeunes filles et leur collègue Benoît Gouin se sont bien débrouillés, pendant la saison estivale, pour travailler en création dans les projets d'animation de Parcs Canada. "Pour les jeunes, l'avenir se trouve dans la création", observe Hélène qui, comme ses camarades, se demande un peu ce qu'elle fera

l'an prochain à pareille date. En attendant, le groupe s'engage avec enthousiasme dans une semaine de représentations, dans des conditions idéales, de l'avant-dernière production de sa période scolaire de trois ans. En mars, une nouvelle aventure commencera sous la direction du seul metteur en scène étranger à l'école avec lequel le groupe aura eu l'occasion de travailler cette année, Clément Cazalais, qui préparera un "Songe d'une nuit d'été" de Shakespeare.

LE CINÉMA

SANS INTERRUPTION



FITZCARRALDO

SAMEDI 1^{ER} MARS à 21h

Klaus Kinski et Claudia Cardinale dans un film de Werner Herzog.



LE CHOIX D'ISABELLE

DIMANCHE 2 MARS à 21h30

Avec Jean Stapleton, Richard Kiley, Peter Coyote et Betsy Palmer. Réalisation: Guy Green.



FEMMES DE PERSONNE

MARDI 4 MARS à 21h

Avec Marthe Keller, Caroline Cellier, Fanny Cottençon et Jean-Louis Trintignant. Réalisation: Christopher Frank.

Voyez les choses... autrement!

L'autre télévision  Radio Québec

LA SEULE BRASSERIE-THÉÂTRE DANS LE GRAND QUÉBEC

VENEZ RIRE... RIRE... RIRE... RIR

COMÉDIE

avec Michel Lafond, Mario Piette, Marc Perron

LUNDI 3 MARS 1986

13\$ incluant repas

PLACE BOURG-ROYAL
1010, 80e Rue est
Charlesbourg
Reservations: 622-0164



BRASSERIE Goulue

GALERIE L&G LACIERTE GUIMONT

JACQUES HURTUBISE
TABLEAUX RÉCENTS

Du 2 au 23 mars

Vernissage le dimanche 2 mars de 14h à 18h

1330, AV. MAGUIRE, C.P. 363, SILLERY, QUÉ. G1T 1Z3
418-681-7111



DURAN DURAN
as the lights go down

DIMANCHE À 19h30

EN STÉRÉOPHONIE À

ckoi 97

ckoi 98FM

CMO MF/106.1

Voyez les choses... autrement!

L'autre télévision  Radio Québec

"La vérité des choses"

Un texte riche et une production soignée

♦ LA VÉRITÉ DES CHOSES (The Real Things) de Tom Stoppard, traduction de René Gingras, dans une mise en scène de Guillermo de Andréa, des décors et costumes d'Yvan Gaudin et des éclairages de Claude Accolas. Avec Albert Millaire (Henry, l'écrivain), Vincent Bilodeau (Max, le comédien), Micheline Bernard (Annie, sa femme), Paule Savard (Charlotte, la femme de Henry), Denis Bernard (Billy, un comédien), Lorraine Côté (Debbie, la fille de Henry et Charlotte) et Simon Fortin (Brodie). Production du Trident, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec. Représentation de jeudi soir.

Il y a un bout de temps que l'on n'avait vu à Québec une pièce comme celle-là et l'habitude de ces textes où l'on parle beaucoup, ça se perd. Malheureusement, parce qu'au théâtre, on ne dispose pas de gros plans pour capter, comme au cinéma ou à la télévision, les émotions et les sentiments muets. On doit les exprimer et la plupart des gens ont oublié comment les mots, les gestes et les attitudes conjugués peuvent y arriver merveilleusement.

L'oeuvre, ici, dépasse les anecdotes autour desquelles elle est construite: la "real thing" au centre de tout, c'est la vie qui va et qui se charge de mettre chacun à nu devant ses contradictions. L'amour aussi, dont les manifestations évoluent au fil des ans mais qui surprend et laisse toujours démunis ceux qui y croient de toutes les fibres de leur être. Cette pièce tient un long discours sur les différentes conceptions qu'ont les gens de leurs relations avec les autres et sur les motifs qui peuvent expliquer le changement ou la fidélité aux choses, aux gens et à soi-même. "La vérité des choses" devient dans cette optique, un titre très juste sur le contenu de l'oeuvre.

C'est évidemment une pièce d'homme, c'est-à-dire écrite par un homme, et ceux-ci y ont le beau rôle. Les femmes se présentent plu-

tôt comme des éléments de changements: de Charlotte, la première femme de Henry, à Debbie leur fille, parfait spécimen d'une certaine jeunesse en rupture de banc avec une tradition qu'elle ne regrette aucunement, en passant par Annie, le grand amour de Henry arrivé à l'âge... adulte; elles n'offrent aucune sécurité émotive rassurante à leur entourage. Par elles, les hommes sont blessés, réfléchissent et se remettent en question, du moins quand ils ont atteint la maturité pour le faire.

La pièce débute d'une manière un peu déroutante pour le spectateur non averti; deux des personnages y jouent une scène de la dernière pièce de l'auteur dramatique autour de qui tourne toute l'action du texte de Stoppard. Les deux interprètes en sont l'épouse de l'auteur et le mari de sa future maîtresse. Quand l'action débute réellement, on se retrouve dans le même environnement, le même décor, avec les mêmes accessoires.

L'auteur écrit sur la vie de gens comme lui. Plus tard dans la pièce on retrouvera la même scène, avec les mêmes mots et les mêmes gestes, entre Annie devenue la nouvelle épouse de Henry l'auteur, et son mari.

La distribution est remarquablement adéquate: Albert

Millaire dans le rôle de Henry est on ne peut plus convaincant, allant du cynisme à la tendresse inquiète et douloureuse mais discrète, dans un registre qui ne laisse pas indifférent.

Ses femmes aussi sont crédibles: Paule Savard, la première, celle qui s'est consolée des négligences du mari tranquille; et Micheline Bernard la deuxième, celle avec qui il vivra sa "grande affaire d'amour". Autour gravitent les autres personnages: Max le pitoyable mari trompé (Vincent Bilodeau), Billy le jeune comédien un peu mêlé qui créera une diversion dans la grande histoire d'amour d'Annie, Debbie, la fille d'Henry et Charlotte, à qui Lorraine Côté apporte toute la fraîcheur de l'adolescente qui manie habilement le sophisme et Brodie (Simon Fortin), le petit voyou dont on comprend mal qu'Annie ait pu un jour épouser la cause.

La scénographie de cette production est remarquable parce qu'elle apporte un commentaire supplémentaire à ce modernisme qui sert de moteur à l'évolution des choses. Yvan Gaudin combine ici ses panneaux de tulle sur cadres mobiles, à des murs de fond en "plexiglass" à effet de miroir. La luminosité de tout cela suggère le brillant de la vie des personnages qui évoluent tous dans des décors à peu près identiques, comme on en trouve dans les grandes conciergeries modernes.

L'environnement aménagé en blocs qui se déplacent facilement lors des changements de décors effectués derrière une projection de motifs graphiques qui nous évite les longs noirs habituels, est efficace et ingénieux. On ne doit pas s'ennuyer à la régie...



Albert Millaire (l'auteur) et Micheline Bernard (la comédienne) au début de leur histoire d'amour.

Les costumes sont superbes et le choix des thèmes musicaux, remarquable.

Bref, une production soignée dans

ses moindres détails, un peu lente et longue, mais bien jouée par des comédiens bien dirigés, dans un texte pas toujours facile, qui rappelle

des réalités contemporaines et laisse une lueur d'espoir.

Martine R-CORRIVAULT

INSTITUT DES TECHNIQUES DE SCÈNE DU QUÉBEC

STAGES DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN SONORISATION ET EN ÉCLAIRAGE

L I V E

Prochains stages débutant les 15 et 16 mars

PROGRAMMATION 86

NIVEAUX 1 ET 2

FEVRIER MARS

AVRIL MAI

INFORMATION: 418-681-3536

une idée originale des productions ASSAM inc. en collaboration avec

APS Sennheiser Yamaha Lotus Soundcraft JBL Professional Division Music Riche Richard Show Inc. Strand Century Sylvania Eclairage Tanguay

Un rendez-vous avec James Wilson Morrice, paysagiste

Aux ateliers-rencontre du Musée du Québec

Dans le cadre de l'exposition James Wilson Morrice (1865-1924)

ATELIER 1:
À la conquête de la lumière
— La vie et l'oeuvre de James Wilson Morrice.

ATELIER 2:
Morrice et son époque
— Les influences européennes et le contexte canadien.

COÛT:
15 \$ pour la série de 2 ateliers*

Calendrier:
Les mardis de 19h30 à 21h30
(4 et 11 mars) ou (18 et 25 mars) ou (1 et 8 avril) ou
Les jeudis de 19h30 à 21h30
(6 et 13 mars) ou (20 et 27 mars) ou (3 et 10 avril) ou
Les samedis de 10h à 12h
(8 et 15 mars) ou (22 et 29 mars) ou (5 et 12 avril)

Inscription:
Du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h à 17h au numéro 643-4103.

* Non remboursable.

MUSÉE DU QUÉBEC

MICHEL LOUVAIN

MAUTOUR DU MONDE

De New York à Rio: c'est la première étape de ce tour du monde sur les ailes de la chanson avec Michel Louvain. Réalisation: Bernard Picard.
Aux Beaux Dimanches à 19h30

Également au programme:

DU POIL AUX PATTES COMME LES CWAC'S
En 1942, quatre filles s'engagent comme volontaires dans le Canadian Woman Army Corps... Une adaptation de la pièce de Maryse Pelletier.
Réalisation: Daniel Roussel. Production: ONF.
Aux Beaux Dimanches à 21h00

La télévision de Radio-Canada Québec

ARTS VISUELS

Le parcours holographique de Marie-Andrée Cossette

Dépasser la technique pour saisir la vie

◆ En 1977, Marie-Andrée Cossette affirmait que la technique en photographie ne l'impressionnait plus, voulant ainsi expliquer qu'elle était maintenant toute entière dans le processus de création, libérée complètement de la technique.

par Léonce GAUDREAU

Comment alors expliquer qu'un an plus tard, elle se soit laissée posséder totalement par un nouveau médium, l'holographie, dont la

complexe technique naissante allait l'accaparer, presque la dominer pendant plusieurs années? Les chemins mystérieux de la création sans doute.

Ce n'est pas tellement dans les réponses données cette semaine lors d'une entrevue pour souligner une nouvelle exposition, que dans l'observation attentive de ses œuvres, présentées à la bibliothèque centrale de l'université Laval, qu'on peut trouver une tentative d'ex-

plication à cette apparente contradiction.

Déjà, dans ses œuvres photographiques, on pouvait sentir cette poussée irrésistible pour sortir des deux dimensions physiques du procédé. Fort heureusement, elle a eu la bonne idée d'accrocher cette semaine quelques œuvres photographiques, toutes de 1980. Cette poussée vers une nouvelle dimension y était encore plus clairement exprimée.

Dans les photographies antérieures à la période holographique, cette recherche de la troisième dimension s'exprimait par des reflets, des miroirs, par tout ce qui pouvait faire voyager presque physiquement la conscience.

En parlant de son travail holographique, Marie-Andrée Cossette expliquera que pour remplacer l'illusion que pouvait lui permettre la photographie, elle explore la transparence des objets dans l'hologramme. Pour s'éloigner de la "définition" technique d'une précision presque ahurissante du médium, elle commence à pousser sa recherche créative dans le choix des matériaux, de leur disposition et, peut-être le plus important, dans les jeux de la profondeur et les axes d'observation.

"La fugacité du temps"

Ceux qui connaissent bien l'œuvre de cette artiste de Québec, qui s'est bâtie une réputation dans ce monde encore peu peuplé (mais plus pour très longtemps) de l'holographie, savent son intérêt profond pour le temps qui fuit, non pas obsédant comme ce serait le cas pour bien d'autres artistes, mais pour sa relation avec la vie, la lumière qui est source de vie si on

me permet d'aller jusque là dans l'interprétation de son œuvre.

L'hologramme, perçu comme un phénomène mystérieux... en raison même de la précision de cette illusion en trois dimensions, devait permettre à cette artiste de rendre le mouvement de la lumière. Elle a eu la chance d'entrer dans ce monde encore mystérieux par la grande porte, c'est-à-dire par le laboratoire de recherches en optique et laser de l'université Laval, lieu d'avant-garde dans le monde.

Elle a produit quelque 200 œuvres tridimensionnelles, qui ne sont toutefois visibles qu'avec l'aide du rayon laser, très coûteux d'installation. Ses plus récentes, soit environ une douzaine, peuvent maintenant circuler plus librement puisqu'elles peuvent être vues à la lumière blanche.

Elle ne pouvait bénéficier éternellement de l'accès libre à ces lieux scientifiques, c'est pourquoi, croit-elle, il serait utile que les artistes puissent un jour avoir à leur disposition un laboratoire indépendant. Elle a déjà eu l'idée d'en créer un mais elle préfère laisser ce soin aux autres, voulant plutôt se consacrer désormais à l'aspect de la création de ce médium. Pas im-

possible que ce laboratoire s'ouvre un jour à Montréal.

Dépasser la technique

Elle reconnaît que la technique en holographie est encore imposante et contraignante. En photo, la technique étant bien assimilée, elle pouvait créer dans l'instant même du déclin de l'appareil. En holographie, la démarche est beaucoup plus longue. Mais elle tend à se resserrer. Avec le laser pulsé (un billionième de seconde), on serait maintenant capable de "saisir" la vie, c'est-à-dire qu'on peut désormais "photographier" en 3 dimensions un être vivant alors que jusqu'à maintenant seul l'inerte total pouvait être capté.

Pour conclure, quoi de mieux que de répéter l'affirmation qu'elle faisait en 1977 voulant que la technique en photographie ne l'impressionnait plus, affirmation qu'elle renouvelle maintenant mais cette fois pour l'holographie.

Pour pouvoir mieux saisir ce qu'elle nous offrira dans ce nouvel horizon de la création, il faut donc profiter de cette exposition jusqu'au 9 mars, à la bibliothèque générale de l'université Laval, pour comprendre la démarche de Marie-Andrée Cossette.

LA FRATERNITÉ DE LA ROSE

Par l'auteur de
RAMBO

David Morrell

THRILLER

LA
FRATERNITÉ
DE
LA ROSE roman
DAVID MORRELL

ROBERT LAFFONT

376 pages / 15,95 \$

Collection "Best-Sellers"

Un sanglant MASTER-MIND entre deux orphelins que l'infortune a unis comme frères de sang et leur père adoptif, chef du contre-espionnage de la CIA, qui les a formés à l'art de tuer et en a fait de super-assassins. Un père qui, pourtant, n'hésitera pas à donner l'ordre de sacrifier ses "enfants" pour se couvrir... Un roman où fiction et réalité se mêlent si intimement qu'il en résulte le plus passionnant des thrillers.



LES ÉDITIONS ROBERT LAFFONT

En vente dans toutes les librairies

LE FEUILLETON

Les archives
secrètes
d'Howard Hughes



Citizen
Hughes

MICHAEL DROSNIN

Presses de la Renaissance

résumé

Le Watergate, qui avait commencé par une fuite des secrets de Hughes, se termine par la publication des secrets honteux de Nixon. Il annonce sa démission.

(157) L'histoire du Glomar

Hughes et le gouvernement tombent ensemble.

Tandis que Nixon sortait de la Maison Blanche pour la dernière fois, Hughes griffonnait une note pour décrire son état d'agonie.

"Je n'ai pas quitté le brancard ou la position allongée depuis mon opération jusqu'à mon arrivée à Freeport, écrivait-il, faisant allusion à l'intervention chirurgicale pour sa fracture du col du fémur une année auparavant. On me mit ensuite au lit et je n'en suis plus sorti depuis cet instant, pas même pour tenter d'aller aux toilettes."

Et pourtant, désormais plus que jamais encore auparavant, à l'instant où il amorçait son déclin final, Hughes passait pour un véritable potentat — c'était lui qui était secrètement au centre du Watergate, lui qui commandait en secret aux présidents des États-Unis, lui le partenaire secret de la CIA.

Seul dans la pénombre de sa chambre au faite du Xanadu Princess Hotel, sa sixième cachette étrangère en quatre ans d'exil, le prétendu génie du mal restait perplexé devant certains des événements qui se déroulaient aux États-Unis.

Il crut un instant avoir trouvé la clé du Watergate. Sur l'une des bandes de la Maison Blanche on

entend le président dire: "Je me fous de ce qui peut bien arriver, merde. Je veux que vous m'é-touffiez ça, vous tous, invoquez le cinquième amendement, mentez, tergiversez, tout ce que vous voudrez pour sauver le plan."

"Quel plan?" demanda Hughes. S'il en existait un, il voulait savoir de quoi il s'agissait.

Son responsable des relations publiques à Los Angeles, dont la mission consistait depuis déjà longtemps à refuser tout commentaire, mais qui avait désormais pour tâche de renseigner Hughes à propos du Watergate. Il fit parvenir la réponse:

"Par les mots — le plan — le président évoquait selon toute apparence un accord auquel étaient parvenus les conseillers de la Maison Blanche et que Nixon avait accepté, selon lequel la meilleure façon de faire face à l'enquête du Watergate pour le personnel de la Maison Blanche était de refuser de répondre aux questions. C'était le plan dit Estouffade."

Quelle déception. La vie entière de Hughes avait été consacrée à ainsi étouffer des choses, et où cela l'avait-il mené?

Il reporta son attention sur des soucis plus immédiats, demandant une étude secrète des céréales de

petit déjeuner. "Je vous en prie, faites entreprendre des recherches dans le domaine des céréales — soit à Freeport, soit à Miami ou Los Angeles, avant que je ne me décide à consommer encore de cette merde, griffonna-t-il à l'intention de ses Mormons. Mais je vous en prie, faites preuve de la plus extrême prudence pour ne pas compromettre notre sécurité."

Il accorda la même importance aux questions de sécurité lorsqu'il passa un accord concernant l'achat de son hôtel des Bahamas: "Veillez je vous prie adresser un mot personnel de moi à M. Ludwig (rien qu'oral — pas d'écrit — transmis par le principal représentant de M. Ludwig, mais en l'absence de tout autre) comme suit: "Les affaires avec vous ont été un véritable plaisir..."

Tandis que Hughes s'attachait soigneusement à garder ce genre de message à Freeport, le plus grand de tous ses secrets fut trahi à Los Angeles, dernière retombée du cambriolage qu'avait subi son quartier général désert de Romaine Street. Le 7 février 1975, le Los Angeles Times publia l'histoire du Glomar.

Si certains commençaient désormais à se demander si Hughes n'était pas une façade pour la CIA et la CIA une façade pour Hughes, si tout cela ne faisait pas en définitive un seul vaste et sinistre empire, l'empereur lui-même n'avait tout simplement jamais entendu parler du fait que le secret du Glomar avait pris la tangente.

Pourtant, le 18 mars, quand l'affaire avait éclaté, des manchettes barraient la première page des journaux à travers tout le pays, proclamant Hughes partenaire de la CIA dans la fantastique aventure

d'un coup de 350 millions de dollars, destinées à voler un sous-marin russe.

Et puis, au plus fort du scandale de la CIA quelques mois plus tard, les enquêteurs du Sénat révélèrent que Robert Maheu avait orchestré une campagne conjointe de la CIA et de la Mafia pour assassiner Fidel Castro.

Nombre de gens étaient désormais convaincus que Hughes avait trempé dans une cabale gigantesque, un axe secret que l'on retrouvait derrière toutes les catastrophes, de Dallas au Watergate. La commission sénatoriale du Renseignement entreprit d'explorer ses relations avec Nixon, la Mafia et la CIA. La seule question réelle semblait être de savoir si Hughes était un maître ou un pion. "Et d'ailleurs, y avait-il un homme bien vivant nommé Hughes au centre de tout cela, demanda Norman Mailer, n'était-ce pas plutôt une commission spéciale?"

Les services du fisc avaient des soucis similaires. Au moment même où Hughes en personne ne cessait de demander à ses assistants s'il était bien prudent de rentrer aux États-Unis alors que le fisc était encore après lui, un agent qui participait à la grande enquête fiscale en était à se demander si Hughes n'était pas mort depuis longtemps.

"Je suis parvenu à la conviction, rapporta-t-il à son quartier général, que Howard Hughes est mort à Las Vegas en 1970 et que les principaux dirigeants de son empire ont caché ce fait de manière à prévenir une

décomposition catastrophique de sa fortune." L'inspecteur principal du fisc Walters tenta personnellement de déterminer si Hughes était encore en vie, sans parvenir à un résultat bien tranché.

En vie, Hughes était tout juste et il n'était plus maître de rien, pas même de son propre empire. Son argent disparaissait à un rythme inquiétant. Sous le nouveau commandement, les pertes s'élevèrent au-dessus de 100 millions de dollars en cinq ans et pendant les dix années précédentes, un demi-milliard en liquide et en actions s'était évanoui de ses comptes en banque, conséquences, songea-t-il, d'une mauvaise gestion que d'une quelconque conspiration.

Hughes ne pensait pas à cette perte. Il n'était même plus maître du nom de son empire. En 1972, on l'avait remplacé par Summa, après qu'il eut été contraint de vendre le fondement de sa fortune, l'affaire que son père lui avait laissée, la Hughes Tool Company. Pressé par ses avocats et son état-major, il se décida à contrecoeur à vendre son droit d'usage pour 150 millions de dollars afin de satisfaire au jugement concernant la TWA. Ce fut pour regarder les actions tripler tandis que la TWA était finalement déboutée.

prochain
épisode
Le testament



Marie-Andrée Cossette et l'un de ses hologrammes, Aqua, que le procédé de photographie ne peut évidemment rendre dans sa troisième dimension.

ART'UALITÉ

Bourses du Québec

◆ Les créateurs et interprètes professionnels reconnus ont jusqu'au 15 mars pour s'inscrire au programme national "Bourses du Québec". Ce programme d'aide du ministère des Affaires culturelles vise à soutenir financièrement des projets de création ou de per-

fectionnement dans les domaines des arts d'interprétation, de la littérature, des arts visuels ou des métiers d'art.

Les artistes qui présentent des projets doivent avoir à leur actif des réalisations majeures rendues publiques au Québec ou à l'étranger et

avoir contribué au développement d'une discipline artistique. Environ 25 bourses d'un montant maximal de \$20,000 seront accordées pour des projets d'une durée de cinq à 12 mois. Pour se procurer le formulaire d'inscription: ministère des Affaires culturelles, Direction des programmes, 225 Grande-Allée est, 3e étage, bloc B, Québec, QC G1R 5G5.



OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUERE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est. Québec, G1K 7J6. Tél. 647-3489.

CINÉMA

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Limoilou, 524-3144) Un crime pour une passion (4) Sam. 19h15, Dim. 13h, 17h15, 21h30, 14 ans. Le baiser de la femme araignée (3) Sam. 21h30, Dim. 15h, 19h15, G. Adm. \$3,50; \$2,50 moins de 14 ans, pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Taram et le chaudron magique (4) Sam. Dim. Lun. Mar. 13h, 14h30, 16h15, 17h30, 19h30, 21h10, G. Adm. \$3,50 pour les adultes et les 14-17 ans; \$2,50 enfants et âge d'or.

CANARDIERE (Galeries Canardière, 661-8575) Soleil de nuit (3) Sam. Dim. 13h30, 16h15, 19h, 21h30, G. Adm. \$3,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75 âge d'or pour chaque film.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) Les câlinoirs (5) Sam. Dim. 14h, G. Astérix et la surprise de César (4) Sam. Dim. 16h, G. Target (4) v.o.a. Sam. Dim. 19h, G. L'effrontée (3) Sam. Dim. 21h30, G. Le 4e pouvoir (4) Dim. 19h15, G. Adm. \$3,75; \$2,50 moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

CINEPLEX ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Dauphin: Souvenirs d'Afrique (3) Sam. 13h, 16h, 19h, 22h, Dim. 14h, 17h15, 20h20, G. Frontenac I: Opération beurre de pinottes (4) 13h10, 15h (matinée seulement), G. Retour vers le futur (3) 16h45, 19h10, 21h20, (soirée seulement), G. Frontenac 2: V'la les Schtroumpfs (-) Sam. Dim. 12h, 13h45 (matinée seulement), G. Vampire, vous avez dit vampire (-) Sam. Dim. 15h30, 17h30, 19h35, 21h35, (soirée seulement) Adm. \$3,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,75 âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque film.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Choisissez Me (3) v.o. avec s.t. français. Sam. Dim. 13h, 17h, 21h15, 14 ans. L'Hotel New Hampshire (4) Sam. Dim. 13h, L'année des moutons (-) Sam. Dim. 15h, 19h, 18 ans. Elsa, Elsa (-) Sam. Dim. 15h, 19h, 18 ans. L'effrontée (3) v.o.a. Sam. Dim. 17h, 14 ans. L'effrontée des héros (3) Dolby stéréo. Sam. Dim. 21h, G. Adm. \$3,75; \$2, pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: Mystère Alexina (-) Sam. Dim. 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h40, Salle 2: Aphrodite (-) Sam. Dim. 18 ans. Salle 3: Le diamant du Nil (4) Sam. Dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, G. Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) Sam. Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, G. Adm. \$3,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-0234) Salle Lévis 1: V'la les Schtroumpfs (-) Sam. 13h. Admission spéciale pour ce film: \$2,50. Le diamant du Nil (4) Sam. 19h15, 21h15, Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, G. Adm. \$3,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Une blonde enlignée (-) 13h40, 17h05, 20h30, La fille à tout faire (-) 14h30, 18h15, 21h40, Hurlements d'extase (-) 16h, 19h25, 18 ans. Adm. \$5,00

PASSE (Place d'Youville, 694-0891) Salle 1: Carrousel en liberté (6) 13h, 16h20, 19h40, Rocky IV (5) 14h35, 18h, 21h30, 14 ans. Salle 2: Double tranchant (-) 16h10, 20h45, Starman (4) 14h, 18h30, 18 ans. Salle 3: Commando (6) 13h30, 17h25, 21h25, L'empire (5) 15h05, 19h, 18 ans. Adm. \$5,50; \$3,50 âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524) Salle 1: Lady Jane (-) Sam. Dim. 13h15, 15h45, 18h20, 20h55, Salle 2: Down and out in Beverly Hills (-) Sam. Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 14 ans. Adm. \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) Salle 1: L'honneur des Prizzi (3) 13h15, 15h45, 18h15, 20h45, Salle 2: Youngblood (3) 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h10, 14 ans. Salle 3: Les dessous noirs (-) 13h05, 15h, 18h55, 21h50, Partoutez très spéciale (-) 14h25, 17h20, 20h15, 18 ans. Adm. \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

SAINTE-ROUALD (539-6533) V'la les Schtroumpfs (-) Dim. 13h30. Opération beurre de pinottes (4) Dim. 15h. Admission pour ces 2 films: \$2,50. Retour vers le futur (3) Sam. Dim. 19h30. Starfighter (4) Sam. Dim. 21h15. Adm. \$3,50; \$3,90 14 à 20 ans; \$2,50 âge d'or et moins de 13 ans.

UNIVERSITÉ LAVAL Théâtre de la cité universitaire, Amadéus (2) Dim. 16h30, 20h. Adm. \$3,50; \$3, étud. U.L. avec carte valide.

Description des films à l'affiche

After Hours (3) Américain 1985. Comédie réalisée par Martin Scorsese. Int: Griffin Dunne, Rosanna Arquette. Un homme vit une sorte de cauchemar éveillé où l'on retrouve diverses craintes actuelles des habitants des grandes villes.

Amadéus (2) Américain 1984. Drame psychologique réalisé par Milos Forman. Int: F. Murray Abraham, Tom Hulce. La vie de Mozart vue à travers l'esprit d'un homme malade et envieux.

L'année des méduses (-) Français 1984. Comédie dramatique réalisée par Christopher Frank. Int: Bernard Giraudeau, Valérie Kaprisky. Une jeune fille de 18 ans qui passe ses vacances à Saint-Tropez s'amuse à agaçer les hommes. Un seul lui résiste: un dragueur professionnel.

Anne Trister (-) Fiction de Léa Pool. Int: Albane Guille, Louise Marleau, Lucie Laurier. Après la mort de son père, une jeune fille quitte son pays et tout ce qui était sa vie. Se servant de son talent de peintre, c'est dans un projet démesuré et complètement fou qu'elle tentera de retrouver son identité.

Astérix et la surprise de César (4) Français 1985. Comédie réalisée en dessins animés par Paul et Gaëtan Brizzi. Deux jeunes Gaulois sont faits prisonniers par les Romains. Asté-

rix et Obélix doivent s'engager dans les légions romaines afin de les retrouver.

Le baiser de la femme araignée (3) Brésilien 1984. Drame réalisé par Hector Babenco. Int: William Hurt, Raul Julia. Un étalagiste homosexuel qui est en fait un mouchard partage la cellule d'un journaliste soupçonné d'accointances révolutionnaires.

Les câlinoirs le film (5) Pour endormir ses enfants, un homme leur raconte la belle histoire des Câlinoirs qui sont de gentils ours-sons qui viennent en aide à ceux qui se sentent privés d'affection.

Casse-cou en liberté (6) Américain 1983. Comédie réalisée par Peter Markle. Int: Patrick Houser, David Naughton. Un jeune homme s'inscrit dans une compétition annuelle de ski en style libre. Il réussit à franchir les éliminatoires et constate que les épreuves sont dominées par des athlètes européens ayant à leur tête un champion vanteux et vindicatif.

Choisissez Me (3) Américain 1984. Drame psychologique réalisé par Alan Rudolph. Int: Genevieve Bujold, Lesley Ann Warren. Une psychologue qui anime à la radio une chronique de conseils sur les relations amoureuses s'en va loger chez une amie. Ce démenagement apporte des changements dans sa vie et transforme l'orientation de ses émissions. (présenté en v.o. avec sous-titres français).

Commando (6) Américain 1985. Drame policier réalisé par Mark L. Lester. Int: Arnold Schwarzenegger, Rae Dawn Chong. Un ancien officier des forces spéciales doit découvrir le repaire d'un ex-dictateur sud-américain et libérer sa fille que ce dernier tient en otage.

Un crime pour une passion (4) Britannique 1984. Drame social réalisé par Mike Newell. Int: Miranda Richardson, Rupert Everett. Histoire inspirée d'un fait vécu. Une divorcée a une liaison tempéramenteuse avec un pilote de course de la haute bourgeoisie.

Le diamant du Nil (4) Américain 1985. Film d'aventures réalisé par Lewis Teague. Int: Kathleen Turner, Michael Douglas. La suite des aventures de Joan et Jack que l'on a connus dans "A la poursuite du diamant vert". La jeune femme se rend dans le faïf vert". Un potentat arabe qui désire qu'elle écrive sa biographie. Apprenant que ce dernier est un mégalomane dangereux, Jack vole à son secours.

Down and out in Beverly Hills (-) Comédie américaine de Paul Mazursky. Int: Richard Dreyfuss, Bette Midler. Un millionnaire qui a une femme névrosée, une fille amoureuse, un fils inadapté, un chien qui se fait traiter par un psychiatre pour animaux, est lui-même engagé dans une aventure avec la bonne. Lorsqu'un clochard essaie de se suicider dans sa piscine, il le sauve mais une fois lavé, coiffé et bien vêtu, ce dernier se transforme en un séducteur et provoque bien des remous dans la vie de notre "pauvre" homme.

L'effrontée (3) Français 1985. Comédie dramatique réalisée par Claude Miller. Int: Charlotte Gainsbourg, Bernadette Lafont. Une jeune fille de treize ans, fille d'un mécanicien, se sent gâtée et malheureuse et voudrait fuir son existence qu'elle juge médiocre.

Elsa, Elsa (-) Français 1985. Comédie dramatique réalisée par Didier Haudepin. Int: François Cluzet, Tom Novembre. Un cinéaste doit écrire un scénario sur son enfance, sur le petit garçon qu'il fut, qui fit du cinéma pour la première fois. Ce dont il n'a guère envie car Elsa vient de le quitter.

L'Empire (5) Américain 1981. Drame fantastique réalisé par Sidney J. Furie. Int: Barbara Hershey, Ron Silver. Une femme dans la trentaine, mère de trois enfants, se plaint de subir les assauts sexuels d'une créature invisible. Des parapsychologues s'intéressent à son cas.

L'étoffe des héros (3) Américain 1983. Chronique réalisée par Philip Kaufman. Int: Sam Shepard, Scott Glenn. Sept astronautes sont sélectionnés pour faire partie du projet Mercury, afin de rivaliser avec les Russes dans la conquête de l'espace.

L'honneur des Prizzi (3) Américain 1985. Comédie policière réalisée par John Huston. Int: Jack Nicholson, Kathleen Turner. Le fils d'un cad de la mafia qui est chargé des exécutions de la "famille" tombe en amour contre son gré avec sa partenaire elle-aussi tueuse à gages.

L'Hotel New Hampshire (4) Américain 1984. Comédie dramatique réalisée par Tony Richardson. Int: Jodie Foster, Rob Lowe, Nastassja Kinski. Une vision de la vie de famille dans un monde contemporain; un instituteur s'installe avec sa famille dans un hôtel. Chaque de ses cinq enfants à un problème particulier à résoudre.

Opération beurre de pinottes (4) Canadien (Québec) 1985. Comédie fantaisiste réalisée par Michel Robitaille. Int: Mathew Mackay, Iluk Saksanay. Un jeune garçon perd tous ses cheveux à la suite d'une grande peur. Dans un rêve, on lui donne une recette qui est la solution à son problème. Mais voilà que ses cheveux n'arrivent plus à pousser.

Le 4e pouvoir (4) Français 1985. Drame social réalisé par Serge Leroy. Avec Philippe Noiret et Nicole Garcia. Un grand reporter dans un important quotidien et un rédacteur en chef et présentatrice vedette d'un journal télévisé se sont aimés puis séparés. Leur métier les réunit de nouveau pour travailler sur une même "affaire".

Retour vers le futur (3) Américain 1985. Comédie fantaisiste réalisée par Robert Zemeckis. Int: Michael J. Fox, Christopher Lloyd. Un adolescent fait l'essai d'une machine à voyager dans le temps. Il fait ainsi la connaissance de deux adolescents qui deviendront plus tard ses parents.

Rocky IV (5) Américain 1985. Drame sportif réalisé par Sylvester Stallone. Int: Sylvester Stallone, Dolph Lundgren. Rocky Balboa accepte de rencontrer Drago, un colosse russe, actuel champion mondial. L'issue de ce combat peut avoir des retombées politiques.

Soleil de nuit (3) Américain 1985. Drame musical réalisé par Taylor Hackford. Int: Mikhail Baryshnikov, Gregory Hines, Isabelle Rossellini. Un danseur russe qui est passé à l'Ouest depuis une dizaine d'années se retrouve en territoire soviétique à la suite d'un atterrissage forcé.



A l'occasion de la semaine de relâche des élèves de l'élémentaire, plusieurs cinémas offrent des films pour enfants en après-midi. Le cinéma Cartier présente Les Câlinoirs et Astérix et la surprise de César. Le cinéma Odeon offre Retour vers le futur, ainsi qu'Opération beurres



de pinottes et V'la les Schtroumpfs qui sont également au Lido et Saint-Romuald. Du sam. au mar. au cinéma Canadien on retrouve Taram et le Chaudron magique et mer. jeu. aux Galeries de la Capitale. Vérifiez bien les horaires et les salles et bonne semaine de relâche!

Souvenirs d'Afrique (3) Américain 1985. Drame sentimental réalisé par Sydney Pollack. Int: Meryl Streep, Robert Redford. Une riche danseuse qui a épousé son cousin, propriétaire d'une plantation en Afrique, en prend le contrôle et continue de la diriger même après leur séparation.

Starfighter (4) Américain 1984. Drame de science-fiction réalisé par Nick Castle. Int: Lance Guest, Catherine Mary Stewart. Un adolescent particulièrement habile à la manœuvre d'un jeu vidéo est recruté pour combattre dans une guerre interplanétaire.

Starman (4) Américain 1984. Drame de science-fiction réalisé par John Carpenter. Int: Jeff Bridges, Karen Allen. Une jeune femme aide un extra-terrestre qui a pris l'apparence de son défunt mari à rejoindre sa sœur et à s'enfuir.

Taram et le chaudron magique (4) Américain 1985. Conte réalisé en dessins animés par Ted Berman et Richard Rich. Un jeune garçon doit empêcher un méchant de prendre possession d'un mystérieux chaudron capable de produire une armée de guerriers surarmés.

Targets (4) Américain 1968. Drame policier réalisé par Peter Bogdanovich. Int: Boris Karloff, Tim O'Kelly. Un jeune homme tue sa femme et s'installe sur un réservoir d'eau où il tire sur les passants. C'est un acteur spécialisé dans les films d'horreur qui l'affrontera.

Trois hommes et un couffin (4) Français 1985. Comédie réalisée par Caroline Serrau. Int: Roland Girard, Michel Boujenah. Trois célibataires endurcis occupent un grand appartement à Paris. Lors du voyage de l'un d'eux, une jeune fille dépose à leur porte un papier contenant un bébé dont il est présument le père.

Young blood (5) Américain 1986. Drame sportif réalisé par Peter Markle. Int: Rob Lowe, Cynthia Gibb. Divers incidents provoquent de la grande rivalité entre un jeune joueur de hockey canadien et un joueur brutal d'une équipe adverse.

MUSIQUE

ENSEMBLE DE MUSIQUE SACRÉE DE QUÉBEC (EMSQ) accompagné d'un orchestre de 15 musiciens. Direction musicale: Claude Lemeux. Solistes: Lynda Dumont, alto, Richard Duguay, ténor et Michel Cervant, basse. Au programme: œuvres de Bach et Vivaldi. Sam. Dim. 20h30. Eglise St-Dominique, 175 Grande-Allée ouest. Adm. \$9; \$5, pour les étudiants.

THÉÂTRE

THÉÂTRE LA BORDÉE, 1091^{re}, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631 après 14h. Du mardi au sam. 20h30. **Bobépine** avec Ginette Guay et Pierrette Robitaille. Une comédie capillaire dont les textes sont de Jean-François Caron, Jocelyne Corbeil, Larry-Michel Demers, René Dionne, Jacques Girard, Ginette Guay, André Jean et Pierrette Robitaille. Deux coffretes émergées qui célèbrent leur 40ème anniversaire de vie capillaire racontent leurs aventures. Se termine le 15 mars.

IMPLANTHÉÂTRE, 2, rue Crémazie Est (angle Salaberry). Réservation: (418) 529-2183. Mar. au sam. 20h. Dim. 15h. **La nuit des petits couteaux** de Suzanne Aubry. Avec Gil Champagne, Marie-Michaud, Michel Nadeau, Jack Robitaille et Denise Verville. Cinq personnes sont réunies pour vivre une fin de semaine de thérapie de groupe. Se termine le 8 mars.

LE TRIDENT Grand-Théâtre de Québec. Salle Octave Crémazie. Mar. au sam. 20h. Et une matinée le 15 mars 14h. **La vérité des choses** de Tom Stoppard dans une traduction de René Gingras. L'auteur interroge les rapports amoureux et se demande si l'amour et le mariage sont réellement compatibles. Avec Albert Millaire, Micheline Bernard, Paule Savard, Vincent Bilodeau, Denis Bercé, Lorraine Côté et Simon Fortin. Adm. \$9 à \$17. Rens: 643-8131. Relâche dim. lun. Se termine le 22 mars.

ANGLICANE DE LÉVIS, 33 rue Wolfe. Rés. 833-8831. Tous les sam. 20h30. Ligue d'improvisation Lévis-Launoy. Adm. \$3.

THÉÂTRE DU CONSERVATOIRE, 11 rue Saint-Stanislas. Tous les soirs 20h30 avec relâche le 4 mars. L'anglais tel qu'on le parle

de Tristan Bernard. Mise en scène de Jean Guy. Dans le hall du Château Frontenac vers Jan 1900, des personnages colorés s'agitent autour de situations cocasses. Entrée libre.

EXPOSITION

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Place Jacques Cartier. A la salle d'exposition et foyer. Auj. 14h à 18h. **Mini-symposium de peinture** par les étudiants en collaboration avec le collectif Regard. 10 jeunes artistes élaborent leur œuvre dominant au public l'opportunité de voir les étapes successives de la réalisation. Des musiciens seront également présents au. de 14h à 18h. Encan à 16h. Entrée libre.

SPECTACLE

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON en spectacle au. de 14h30; 17h30 et 20h à la super journée spaghetti organisée par La Fondation canadienne du rein, dans le cadre du 11e ski-o-phonic. Adm. \$5,98 pour un repas et le spectacle. Les cartes sont disponibles à la pharmacie Martel de Loretteville, aux deux restaurants La Vieille Maison du spaghetti sur la Grande-Allée et au Marché Champlain.

PALAIS MONTCALM. Ce soir et demain Dim & Dong. Adm. \$13; \$15 \$17.

UNIVERSITÉ LAVAL. Grand Salon du pavillon Maurice Poirier. Ce soir 21h. Andy Laverne, pianiste et Eddy Gomez, contrebassiste. Jazz international. Adm. \$6; \$5, étud. U.L.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph est. Place du Village. Secteur des enfants. Auj. 13h30 Atelier de décoration d'oeufs avec Martine Picard.

CENTRE LUCIEN BORNE, 100 chemin Sainte-Foy, coin Salaberry. Ce soir 20h30. Soirée-bénéfice pour le financement de la troupe Afro-dance-jazz. Afro-dance-jazz, danse afro-contemporaine et N'djale percussion, rencontre de percussionnistes. Invité spécial: YaYa Diallo, maître percussionniste du Mali. Un repas et un bal suivront les deux spectacles. Adm. \$10.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410 chemin Ste-Foy. Ce soir 20h. Pierre Labelle "Job de fou" en supplément. Adm. \$13; \$15.

SOIRÉE DANSANTE

LE CERCLE AMITIÉ RENCONTRE. Rés. 647-2019. Motel Universel, 2300 chemin Sainte-Foy. Sam. 21h. Soirée dansante avec animation et prix de présence. Adm. \$6; \$4, pour les membres.

SOIRÉES CANADIENNES tous les sam. 20h30. Orchestre Coco et son ensemble et Yvan Hardy. Motél Claire Fontaine, 840 route 365, Saint-Raymond de Portneuf. Adm. \$2. Tous les dim. soupers-dansants de 18h à 22h.

SOIRÉE DE DANSE MODERNE ET CANADIENNE. Orchestre. Tous les samedis 21h et les dimanches 20h. Edifice de la CSN, 155 boul. Charest est. Adm. \$3. Rens: 647-5858.

100e GALA D'AMATEURS DE MUSIQUE CANADIENNE ET FOLKLORIQUE dim. de 14h à minuit. Orchestre de Martial Morency. Danse canadienne, prix de présence, souper sur place. Sapin d'Or, boul. Rochette, Beauport. Rens: 831-1583.

LE CLUB DE L'ÂGE D'OR DES SAULES. Soirée dansante avec orchestre Robin. Ce soir 20h. Sous-sol de l'église Ste-Monique, boul. Masson. Adm. \$4; \$3, pour les membres. Rens: 681-3032.

ASSOCIATION DES FAMILLES DIONNE INC. Soirée de danse avec disco Chantrothèque, ce soir 20h30. Ecole La Source, 204 boul. des Etudiants, Loretteville. Adm. \$5; \$4, pour les membres. Rens: Louis-Philippe Dionne (842-2810).

SOIRÉE DE DANSE SOCIALE organisée par André et Louise Jobin. Ce soir 21h30. Sous-sol de l'église St-Rodrigue, 4760, 1ère avenue, Charlesbourg. Orchestre et disco mobile. Adm. \$7.

CLUB DE DANSE SOCIALE DE BEAUPORT

Soirée "J'avis 20 ans"; ce soir 21h. Centre communautaire des Châtes, 4054 boul. Ste-Anne, Beauport. Adm. \$6; \$5, pour les membres. Rens: 667-7920 ou 661-9544.

DANSE

FUEGO FLAMENCO. Spectacle de flamenco présenté par les Ballets Katalina Molnar en collaboration avec le théâtre de danse ethnique Kino-Kisos. Deux guitaristes accompagneront les danseurs. Ce soir 20h. Salle de l'Institut Canadien, 42 rue Saint-Stanislas. Adm. \$8; \$10. Rens: 651-6059.

LOISIRS

RANDONNÉE AU SOMMET DU MONT SAINTE-ANNE. La randonnée est d'environ 18km et le départ se fait à 10h30 dimanche le 9 mars au Rang Saint-Julien.

ACTIVITÉS DE LONGUES RANDONNÉES EN SKI OFFERTE AU CAMP MERCIER. Excursions non-guidées dans la vallée de la Jacques-Cartier sur un parcours légèrement montagneux variant entre 40 et 80 kilomètres pouvant être complété entre deux et cinq jours. Adm. \$5. Réservations maintenant à compter de 9h, au numéro de téléphone (418) 548-2422. Également ski de randonnée et raquettes. Le camp Mercier est ouvert tous les jours entre 8h et 16h. Nouveau service offert du ludi au vendredi à compter de 8h et les sam. dim. dès 7h30: les conditions de ski au numéro de téléphone (418) 627-4866.

FERME ÉQUESTRE OFFRANT DES "SLEIGH RIDE". Située au 146 Rang Ste-Catherine, Saint-Sylvestre, Lotbinière. Randonnées de deux heures en montage. Balaie de son des clochettes. Possibilité d'un repas canadien au retour. Rens: 596-2575.

Cabane à sucre

ERABLIÈRE FRANCO, route 277, Saint-Henri de Lévis. Repas de cabane (mets canadiens), musique canadienne, balade en traineau avec chevaux, dégustation de tirs sur la neige, visite de l'évaporateur, possibilité de raquettes et skis. Ouvert dès aujourd'hui. Tous les jours de la semaine. Réservations: 882-2193.

Salon de l'habitation

Hangar des Boutiques Québec. Ville-Port de Québec. Horaire: Samedi: 10h à 21h. Dimanche: 12h à 20h.

Admission: \$3,50; \$2,50 étud. et âge d'or; entrée gratuite pour les enfants de 12 ans et moins accompagné d'un adulte.

150 exposants offriront au public de l'information concernant la construction d'une maison neuve ou la rénovation d'une maison existante. Plus de 25 constructeurs d'habitation. Kiosque sur les différents services offerts par les municipalités de la région. Kiosque sur les différents services gouvernementaux et les différents programmes de subventions disponibles. Des institutions financières offriront des renseignements sur les services de prêts hypothécaires.

Différents ateliers proposés par la Fédération des Caisses populaires Desjardins, sur le financement hypothécaire et l'aménagement intérieur, se dérouleront régulièrement pendant le salon.

Le Soleil propose, pour sa part, des rencontres de consultation avec des représentants de l'Ordre des Architectes à son kiosque. Deux journalistes de la section Habitation sur place pour renseigner les consommateurs.

Samedi 1er mars:

13h: Atelier d'information. Six spécialistes traiteront de tous les aspects liés à l'achat d'une maison: le choix de son environnement, le budget, l'aménagement, le financement hypothécaire, l'emprunt et la garantie.

BIENTÔT À QUÉBEC

NOTE: Pour les spectacles au Colisée de Québec et au Palais Montcalm, il est maintenant possible de se procurer les billets dans ces deux endroits ainsi que dans les magasins La Baie et à la Bibliothèque Gabrielle Roy.

Mars
SEMAINE INTERNATIONALE DE MUSIQUE PAR ORDINAIRE. Du 2 au 8 mars. Anglicane.

RUSH 3 mars. Colisée de Québec. Bilets en vente.

ANNULATION DU SPECTACLE DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL ET ANGELE DUBEAU prévu pour le 4 mars. La direction de la Salle Albert-Rousseau se voit dans l'obligation d'annuler le spectacle. Les détenteurs de billets sont invités à se présenter au guichet de la salle pour un remboursement. Rens: 659-6710.

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. Du 6 au 8 mars; 17 au 20 avril. 22 au 25 mai; 4 et 5 juin. Palais Montcalm. Bilets en vente.

MARTINE ST-CLAIR. 6-7 mars. Salle Albert-Rousseau. Bilets en vente.

CLÉMENCE DESROCHERS. "Le derrière d'une étoile". 7 et 8 mars. Salle Louis-Frédéric du Grand-Théâtre de Québec. Bilets en vente.

HUGUES AUTRAY. Le 8 mars. Salle Albert-Rousseau. Bilets en vente.

LES VIOLONS DU ROY. Le samedi 8 mars. Institut Canadien. Bilets en vente.

BRUCE COCKBURN. Le 16 mars. Salle Albert-Rousseau. Bilets en vente.

BRUE. Du 13 au 16 mars; 20 au 23 mars. Amis du 8 au 11 mai. Palais Montcalm. Bilets en vente.

CLAUDE DUBOIS. 14-15 mars. Grand-Théâtre de Québec. Bilets en vente.

ANGELE DUBEAU ET L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MC GILL. Concert avec les Quatre Saisons de Vivaldi. Le 4 mars. Salle Albert-Rousseau. Bilets

Radiothon de vedettes en avril pour renflouer CKRL

◆ La nouvelle direction de CKRL-MF se prépare fébrilement à la tenue, du 2 au 6 avril, d'un important radiothon qui devrait lui permettre de reconquérir la place privilégiée que cette première station communautaire du Québec occupait dans l'opinion publique.

par Léonce GAUDREAU

Et pour être assuré de ne pas rater ce nouveau coup d'envoi, après la dure crise financière et d'orientation vécue au début de l'hiver, on a choisi de faire appel à la collaboration d'artistes de renom pour en faire un succès. Pour réussir un radiothon, il faut en faire un événement disant un collaborateur étroitement associé à la station.

Ce sera un "radiothon de vedettes", de reconnaître cette semaine son directeur général, Bernard Gilbert. Ce seront toutefois des vedettes convenant bien à la démarche particulière de CKRL: Leonard Cohen, grand nom du "protest

song" en Amérique et en Europe, l'humoriste Clémence Desrochers, la chanteuse et romancière Suzanne Jacob, l'animateur Jacques Normand, les chanteurs français Jacques Bertin et Marc Ogeret, pour n'en nommer que quelques-uns.

D'autres "gros noms" seront dévoilés lors de la conférence de presse qu'on tiendra le 25 mars pour faire connaître ce radiothon destiné à amasser des fonds et, surtout, à rétablir la bonne cote d'écoute dont elle jouissait auparavant.

Ces artistes ne se limiteront pas à lancer un appel de soutien mais participeront à la production des 45 heures de programmation spéciale projetée. Comme l'indiquait récemment l'historien Jean Provencher, étroitement associé à cette relance, les artistes auront toute la liberté de produire l'émission... rêvée. C'est ce qui semble leur plaire le plus. Ainsi, Jacques Normand pourrait bien se retrouver au micro avec ses deux neveux de Québec, le commentateur d'actualités cultu-

relles à la télévision de Radio-Canada André Chouinard et le comédien Normand Chouinard.

Bonnes nouvelles

Sans bruit, la nouvelle équipe de CKRL s'est mise à la tâche de reconstruire une toute nouvelle programmation autour d'une grille horaire fixe, contrairement à la mouvance expérimentale des dernières années.

On a aussi renoué avec la communauté universitaire. Des étudiants en journalisme de Laval participent à la réalisation d'une émission d'information le matin. Il y a maintenant un magazine hebdomadaire d'informations internationales (mercredi entre 19h et 20h) et bientôt, à midi le samedi, sera rétabli un magazine d'informations culturelles. Tout cela donnerait déjà de bons résultats, selon son directeur. Le membership augmente, les commanditaires reviennent lentement et les commentaires favorables des auditeurs laissent croire que la reprise est bien amorcée.

Cette remontée ne pourra toutefois être mesurée par les sondages de BBM — qu'on qualifie toutefois de quelque peu aléatoires en raison de la faiblesse relative de cet auditoire — puisque la station n'avait pas payé sa quote-part, accumulant une dette de plus de \$10,000. La dernière cote d'écoute attribuée par cette maison était de 14,400 auditeurs en novembre, soit la moitié du nombre que la station attirait avant 1984.

La dernière session du 10 février de l'assemblée générale des quelque 50 membres présents avait permis enfin de connaître l'ampleur de la crise financière. Sur un déficit accumulé de \$104,000, la plus grande partie provenait de l'exercice financier de 1984-85, soit \$95,000. Il faut cependant préciser que des déficits, toutefois beaucoup moins importants, avaient marqué quelques années antérieures de la station, déficits qui étaient toutefois effacés

par les surplus accumulés au cours des années précédentes.

La situation financière se régularise. La récolte récente auprès des "amis de CKRL" et de groupes syndicaux aurait rapporté environ \$12,000. Le radiothon promet aussi une belle récolte. On a coupé dans les dépenses et, bonne nouvelle, la

dette d'environ \$12,000 auprès du Conseil régional de la culture est déjà presque complètement éteinte du seul fait que l'immeuble de la rue Sainte-Ursule dans lequel les deux groupes logent est exempt de taxes scolaires et municipales à la suite d'une décision récente d'un organisme de révision.

AUJOURD'HUI A LA TELEVISION

Samedi

A 17h50 à Télé 4 (Câble 2), il y a une nouvelle émission intéressante sur les Communications au Québec, **MÉDIA-MAG** animée par Donald Dodier, avec la collaboration de Louise Faure et René Vézina. C'est suivi à 18h30 d'une autre édition de **NATURE QUÉBÉCOISE SUR LA TRUITE**. Animée par Raymonde Gagnier, l'émission fait un peu d'humour en suivant l'aventure de Li-

nette, Jean-Yves, Guy et Sébastien qui démontrent que la pêche n'a pas d'âge, de sexe ou de milieu social.

A 19h, à TVFQ 99 (Câble 10), la revue d'actualité de la semaine, **SEPT SUR SEPT** a invité la comédienne Nicole Garcia à venir commenter. Et toujours au même poste, à 21h, c'est le **JEU DE LA VÉRITÉ** avec Coluche. Bête et méchant, on découvrirait son côté candide et grand seigneur. Il parlera de son alcoolisme et de sa vie privée.

JUSQU'À 40% DE RABAIS

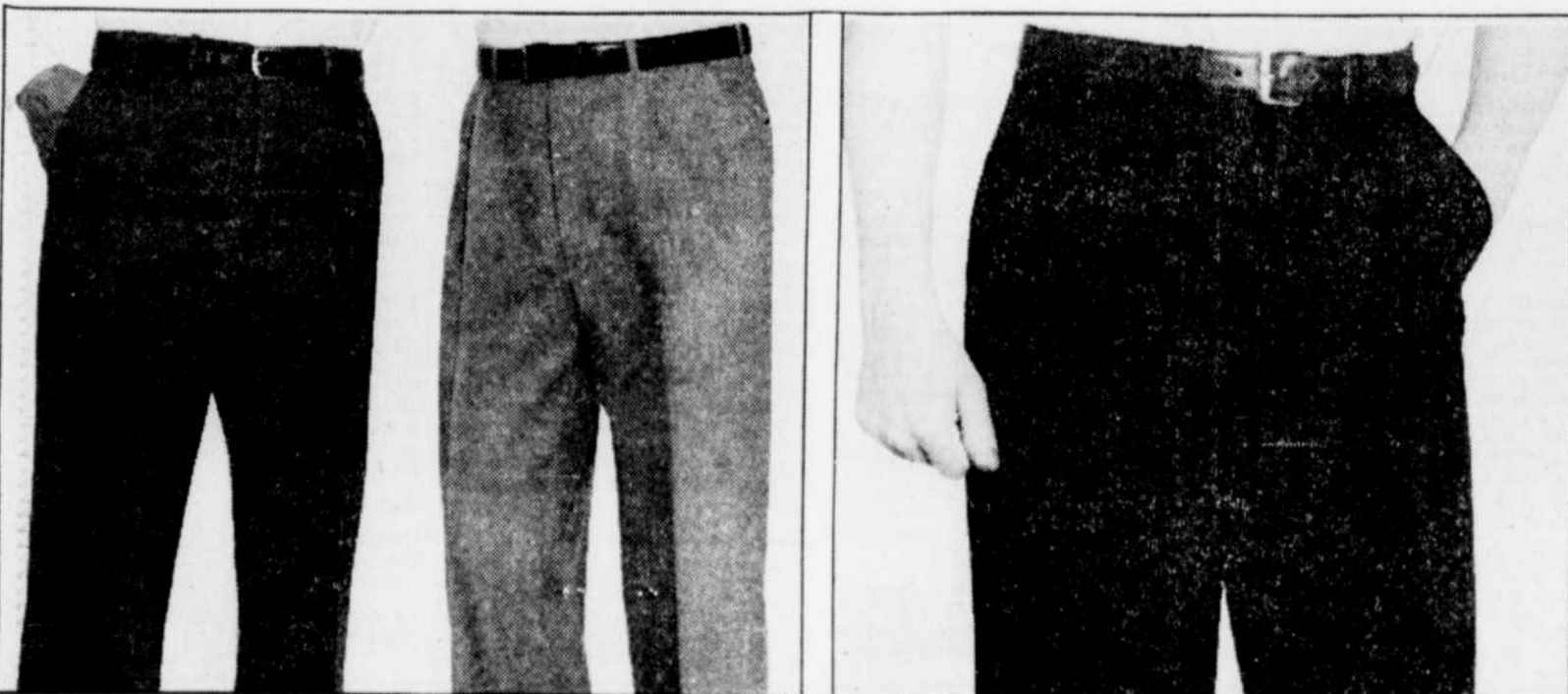
SUR TOUS LES VESTONS SPORT DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ



69⁹⁹ À
\$109 Ord.
89.99 à
\$185

Vestons sport en pure laine et en mélange de laine à prix d'aubaine. À l'approche de la nouvelle saison, vous ne pouvez laisser passer une telle occasion! Vestons à devant droit ou croisé Pierre Cardin, et de notre marque réputée Baycrest. Vaste choix de tissus, incluant façon lin et façon soie, en tons unis ou en différents motifs. Tons printaniers de gris, bleu, beige ou brun. 36 à 46 pour la plupart des statures.

Vestons sport pour hommes, rayon 302. En vigueur jusqu'au 8 mars.



40% DE RABAIS

Pantalons de ville exclusifs Baycrest en flanelle de laine, en 2 modèles. Devant ordinaire ou à plis. Un bon achat que vous pouvez assortir à votre nouveau veston sport. Flanelle pure laine en noir, gris, marine, brun foncé, fusain, brun, brun clair, beige, chocolat, bleu moyen. 30 à 44. Ord. \$50, 29.99

25% DE RABAIS

Pantalons de ville légers 'Tropicana' de Bay Club, pour passer l'été en tout confort. Confectionnés en mélange de laine et polyester infroissable et lavable à la machine. Devant ordinaire ou à plis au choix. Marine, brun, bleu, gris et plusieurs autres teintes. 30 à 42. Ord. \$40, 29.99

Pantalons pour hommes, rayon 314

C'est moins cher que vous ne pensez, à la Baie!



• Québec et Sainte-Foy, lun. à mer., 9h30 à 17h30; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

• La Capitale à Québec 627-5922 • Place Laurier à Sainte-Foy (mail sud-ouest) 627-5959

la **Baie**